



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

4 novembre 2019

Dossier Fides

LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE OCTOBRE 2019 SUR LES CINQ CONTINENTS

(1° - 31 octobre 2019)

VATICAN

EUROPE

AFRIQUE

AMERIQUE

ASIE

OCEANIE

Cité du Vatican (Agence Fides) – Dans le monde entier, le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François a été célébré en octobre. De l'Europe à l'Afrique, de l'Asie à l'Amérique et jusqu'en Océanie, les fidèles des communautés catholiques, Diocèses, Paroisses, associations, groupes ecclésiaux ont renouvelé leur vocation et leur mission de « baptisés et envoyés », thème central du mois qui entendait raviver chez les fidèles la conscience d'être tous appelés à évangéliser. « Ce Mois missionnaire extraordinaire veut constituer une secousse pour nous provoquer à devenir actifs dans le bien. Non pas des notaires de la foi et des gardiens de la grâce mais des missionnaires » a souligné le Pape François.

« Le Seigneur demande à chacun de se faire don là où il se trouve, comme il est, en rappelant que le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. Le Seigneur ne nous laissera pas seuls : en témoignant, nous découvrons que l'Esprit Saint est arrivé avant nous pour préparer notre route » a déclaré S.Em. le Cardinal De Donatis, Vicaire de Sa Sainteté pour le Diocèse de Rome.

La célébration du Mois missionnaire extraordinaire n'a pas consisté, de manière voulue, en une série d'événements centralisés, apanage du Saint-Siège. Le Pape François a célébré l'ouverture solennelle aux Vêpres du 1^{er} octobre sur la Place Saint Pierre puis toutes les Eglises locales, sur les cinq continents, ont promu des prières, liturgies, témoignages, de manière diffuse et capillaire. Afin de rendre compte du ferment missionnaire répandu de par le monde, le Dossier ci-joint recueille les nouvelles les plus significatives publiées par l'Agence du 1^{er} au 31 octobre 2019. (Agence Fides 04/11/2019)

VATICAN

VATICAN – Ouverture solennelle du Mois missionnaire extraordinaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – « La mission est d'abord et avant tout œuvre de Dieu Lui-même et elle est confiée aux disciples qui mettent le Christ au centre de leur vie. L'Eglise vit et accomplit la mission qui lui est confiée par le Christ. Tout baptisé, en vertu du Baptême, est missionnaire. Tous les chrétiens, en tant qu'enfants de Dieu, ayant reçu la grâce baptismale, sont des missionnaires. Le caractère missionnaire n'est alors pas lié à la générosité de quelques « envoyés » mais, comme le souligne [l'Exhortation apostolique] *Evangelii Gaudium* du Pape François, toute l'Eglise de Dieu est en état de mission. La mission est le paradigme et la forme de la vie ordinaire de l'Eglise et de toute son activité pastorale. Elle est le thermomètre de sa vitalité et de sa fécondité ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, à l'occasion de l'ouverture solennelle du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François « afin de réveiller plus encore la conscience de la *missio ad gentes* » (*Angelus* du 22 octobre 2017). Le Mois est centré sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ».

Au cours de la journée du 1^{er} octobre, mémoire liturgique de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Patronne universelle des Missions en compagnie de Saint François Xavier, par la célébration des Vêpres présidée par le Pape François dans la Basilique Saint Pierre, célébration qui est précédée d'une veillée missionnaire, s'ouvre le Mois missionnaire extraordinaire qui intervient au centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV. Ce document, promulgué voici 100 ans, sépara l'œuvre d'évangélisation de la colonisation et jeta les bases de la création d'un clergé et d'une hiérarchie autochtones dans les terres de mission.

Dans le monde entier, le Mois missionnaire extraordinaire a été accueilli par une mobilisation sensationnelle de la part des fidèles laïcs et des consacrés. L'intense animation et formation catéchétique a vu dans de très nombreuses nations la réalisation de subsides impliquant toutes les tranches d'âge à partir des plus jeunes en vue de la préparation et du déroulement du Mois missionnaire extraordinaire, occasion extraordinaire pour l'Eglise devant lui permettre de renouveler le zèle missionnaire qui est également le grand but de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglise par la prière et la charité. Les Œuvres pontificales missionnaires sont au service de l'Eglise et donnent à chaque baptisé la possibilité de vivre sa foi en la partageant avec d'autres. La prière, le témoignage, la charité sont les modalités concrètes que les Œuvres pontificales missionnaires offrent pour vivre une foi missionnaire et universelle.

En particulier, toutes les Directions nationales des Œuvres pontificales missionnaires se sont activées en animant la Communication et les réseaux sociaux au travers de sections dédiées, d'initiatives de prière et d'événements programmés dans le monde entier.

Afin de poursuivre dans l'animation missionnaire, le 7 octobre, en la mémoire liturgique de Notre-Dame du Rosaire, aura lieu, en la Basilique papale de Sainte Marie Majeure, à Rome, une récitation du chapelet conduite par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni. La Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et des Œuvres pontificales missionnaires ont invité pour l'occasion Radio Maria à organiser cet événement qui aura un retentissement mondial puisqu'il sera transmis en direct radiophonique et vidéo par les quelques 80 stations de Radio Maria présentes sur les cinq continents. Enfin, Dimanche 20 octobre, dans le monde entier, sera célébrée la Journée missionnaire mondiale. A cette occasion, le Pape François célébrera la Messe sur la place Saint Pierre à 10.30 heure italienne. (Agence Fides 01/10/2019)

VATICAN – Ouverture du Mois missionnaire extraordinaire de la part du Pape en vue d'une « secousse pour nous provoquer à devenir actifs à faire le bien »

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Le Seigneur nous appelle à faire fructifier les talents avec audace et créativité. Dieu nous demandera si nous nous sommes mis en jeu, en risquant le cas échéant de perdre la face. Ce Mois missionnaire extraordinaire se veut être une secousse pour nous provoquer à devenir actifs à faire le bien : non pas des notaires de la foi et des gardiens de la grâce mais des missionnaires ». C'est en ces termes que le Pape François a débuté l'homélie donnée durant la célébration des Vêpres d'hier, 1^{er} octobre, mémoire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Patronne des Missions, à l'occasion de l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire, en commentant la parabole de l'homme confiant ses biens à ses serviteurs avant de partir (Mt 25,14-30).

« On devient missionnaires en vivant en tant que témoins : en témoignant par notre vie que nous connaissons Jésus. C'est la vie qui parle » a affirmé le Pape dans la Basilique Saint Pierre bondée de fidèles dont de nombreux missionnaires. Il a souligné l'importance du mot « témoin » qui a « la même racine de sens que martyr et les martyrs sont les premiers témoins de la foi, non pas en paroles mais par leur vie. Ils savent que la foi n'est pas propagande ou prosélytisme mais un don de vie respectueux ». Par suite, nous aussi « qui avons découvert d'être enfants du Père céleste, comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est l'annonce que beaucoup attendent et elle est de notre responsabilité ».

En rappelant la conclusion de la parabole, lorsque le maître rentre et demande des comptes de ce que ses serviteurs ont fait des talents qui leur ont été remis, le Pape a parlé de la gravité du péché d'omission, « parce que nous avons reçu la vie non pas pour l'enfouir mais pour la mettre en jeu, non pas pour la retenir mais pour la donner. Vivre d'omissions en revient à renier notre vocation. L'omission est le contraire de la mission ». Il a fait par suite des exemples pratiques. « Nous péchons par omission, c'est-à-dire contre la mission lorsque, au lieu de diffuser la joie... nous cédon à la résignation... lorsque nous continuons à dire que tout va mal... lorsque nous sommes esclaves des peurs qui immobilisent, lorsque nous vivons la vie comme un poids et non pas comme un don, lorsque, au centre, nous mettons notre propre personne avec nos fatigues et non pas nos frères et sœurs qui attendent d'être aimés ».

En citant Saint Paul – « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7) – le Pape a réaffirmé que Dieu aime « une Eglise en sortie mais soyons attentifs : si elle n'est pas en sortie, elle n'est pas l'Eglise. L'Eglise est dans les rues, l'Eglise chemine ». Sa force « n'est pas l'importance sociale ou institutionnelle mais l'amour humble et gratuit ».

« Nous entrons aujourd'hui dans le mois d'octobre missionnaire accompagnés par trois « serviteurs » qui ont porté beaucoup de fruit » a rappelé le Pape François : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Saint François Xavier et la Vénérable Pauline Jaricot, dont les images étaient placées devant l'autel... une religieuse, un prêtre et une laïque. « Ils nous disent que personne n'est exclu de la mission de l'Eglise ». Il a ensuite poursuivi : « Oui, au cours de ce mois, le Seigneur vous appelle vous aussi », pères et mères de familles, jeunes, travailleurs, malades... « Le Seigneur vous demande de vous rendre don là où vous êtes, comme vous êtes, avec ceux qui vous sont proches ».

Le Seigneur, a mis en évidence le Pape, s'attend également à ce que « quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Évangile », en rappelant que la mission ne se fait pas « avec des organisations

entrepreneuriales, des plans de travail » en ce que « le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint ». Le Pape François a conclu son homélie par une exhortation. « Courage, frères et sœurs, courage. Mère Eglise, retrouve ta fécondité dans la joie de la mission ! ».

Au terme des Vêpres, le Pape a remis le crucifix à un groupe de religieuses, de religieux et de laïcs qui se rendront en mission au Brésil, au Soudan du Sud, en République démocratique du Congo, au Kazakhstan, au Cambodge, à Taiwan, au Bangladesh et au Kirghizstan. (SL) (Agence Fides 02/10/2019)

VATICAN – La prière, âme de la mission au cœur du Rosaire pour le Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Priez pour l'œuvre des missionnaires et pour l'annonce de l'Évangile. Aujourd'hui, nous prions en particulier pour le Synode sur l'Amazonie. N'oublions pas en outre les chrétiens persécutés et qui ont perdu la liberté » : telles sont les paroles prononcées par S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, hier, 7 octobre, dans le cadre de la célébration du Rosaire qu'il a présidé en la Basilique papale Sainte Marie Majeure dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019. La Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et les Œuvres pontificales missionnaires ont invité Radio Maria à organiser l'événement, qui a eu un écho mondial, en tant que transmis en direct radiophonique et vidéo par les presque 80 stations de Radio Maria présentes sur les cinq continents.

« Il s'est agi d'une prière réellement missionnaire, dans laquelle a été ressentie l'universalité de l'Église » indique à l'Agence Fides Sœur Roberta Tremarelli, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, l'une des quatre Œuvres pontificales missionnaires, présente à l'événement. « La prière vécue par l'assemblée, dans une Basilique bondée de partout par des fidèles, des prêtres, des religieux et religieuses – indique Sœur Tremarelli – a été intense et participée. Chaque dizaine du chapelet a été dédiée à l'un des cinq continents et récitée par un représentant du continent, dans une langue spécifique : le latin pour l'Europe, le français pour l'Afrique, l'espagnol pour l'Amérique, le chinois pour l'Asie et l'anglais pour l'Océanie. Dans les méditations liées à la prière mariale, ont été rappelés les défis et les grandes questions d'actualité que connaissent chacun des continents : du trafic d'êtres humains à la souffrance des chrétiens, de la pauvreté à la sécularisation, en passant par le respect de la dignité de l'homme. Nous avons confié les souffrances de l'humanité à Notre-Dame, notre Mère céleste, en renouvelant la certitude de la valeur suprêmement missionnaire de la prière. La prière est et demeure l'âme de la mission, ainsi que nous l'a enseigné Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face ».

« Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde » est le thème du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape pour faire mémoire du Centenaire de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV. Après la célébration des Vêpres présidée par le Pape le 1^{er} octobre et le Rosaire du 7 octobre, Dimanche 20 octobre est prévue la Journée missionnaire mondiale annuelle avec la Messe célébrée par le Saint-Père à 10.30 heure italienne sur la Place Saint-Pierre. Le Mois missionnaire extraordinaire, ainsi que le documente amplement l'Agence Fides, est célébré au sein des Églises locales, au niveau national ou diocésain. (Agence Fides 08/10/2019)

VATICAN – La première œuvre missionnaire : la prière

Cité du Vatican (Agence Fides) – « Pauline Jaricot, laïque française aujourd'hui Vénérable, qui lança, en 1822, l'Œuvre de la Propagation de la Foi, conçut et mit à la base de l'œuvre missionnaire la prière. Elle réunit des personnes pour prier en faveur des missions et, quelques années plus tard, elle inventa le Rosaire vivant, un réseau qui existe encore aujourd'hui. Il s'agit de groupes de vingt personnes qui, chaque mois, après une Messe, reçoivent un mystère du Rosaire à prier. Chacune d'entre elles a un Mystère différente de sorte que l'ensemble des vingt mystères soient récités au cours du mois grâce à l'union spirituelle des membres du groupe. Aujourd'hui, nous désirons souligner que la prière du Rosaire est encore fondamentale pour l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, qui soutient et finance tant de projets concrets, de nature ecclésiale et missionnaire de par le monde. Ainsi que l'a remarqué le Pape François, la première œuvre missionnaire est la prière ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Tadeusz J. Nowak OMI, Secrétaire général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, intervenu à la présentation de « cliquer pour prier : le Rosaire virtuel », lancée à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

« ClickTo Pray eRosary » (« cliquer pour prier : le Rosaire virtuel ») est un bracelet numérique qui s'active en faisant le signe de la croix. Il s'agit d'un dispositif interactif intelligent qui fonctionne sur la base d'une application téléchargeable gratuitement présentée par le Réseau mondial de prière du Pape. L'application est dénommée « ClickTo Pray » (« cliquer pour prier ») et « s'adresse surtout aux jeunes, dans l'espoir de leur enseigner à prier le Chapelet ». (Agence Fides 16/10/2019)

VATICAN – Dimanche 20 octobre, Journée missionnaire mondiale du Mois missionnaire extraordinaire

Cité du Vatican (Agence Fides) – Demain, Dimanche 20 octobre, sera célébrée la Journée missionnaire mondiale, instituée le 14 avril 1926 par le Pape Pie XI, lequel donna son accord à la requête du Conseil supérieur de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi visant à instituer une Journée missionnaire universelle, en fixant un Dimanche, « et dans le cas d'espèce le pénultième Dimanche d'octobre, en tant que Journée de prière et de propagande missionnaire dans tout le monde catholique ». Dans certaines nations, la célébration de la Journée missionnaire mondiale est transférée à une autre date pour des raisons pastorales ou d'organisation.

La Journée missionnaire mondiale de cette année est la 93^{ème} et se célèbre au cœur du Mois missionnaire extraordinaire voulu par le Pape François sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Sous le Pontificat du Saint Pape Paul VI débuta la coutume d'envoyer un Message spécifique à tout le peuple de Dieu en cette circonstance.

Dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019, le Pape François, qui, Dimanche 20, célébrera la Messe à Saint-Pierre, rappelle : « L'Eglise est en mission dans le monde... C'est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu... Cette vie nous est communiquée dans le Baptême qui nous donne la foi en Jésus Christ vainqueur du péché et de la mort, nous régénère à l'image et à la ressemblance de Dieu et nous insère dans le corps du Christ qu'est l'Eglise ».

En rappelant les 60 ans de la Journée missionnaire mondiale, le Saint Pape Jean Paul II, dans son Message de 1986, écrivait : « Lorsque la suggestion portant sur l'institution de cette Journée parvint au siège de Pierre, le promoteur, Pie XI, d'heureuse mémoire, l'accueillit promptement, en s'exclamant : « C'est une idée qui vient du ciel ». L'initiative, confiée aux Œuvres pontificales missionnaires et en particulier à l'Œuvre pontificale pour la Propagation de la Foi, a toujours eu pour but le fait de rendre conscient le peuple de Dieu de la nécessité de proposer et de soutenir les vocations missionnaires et du devoir de coopérer spirituellement et matériellement à la cause missionnaire de l'Eglise ». Immédiatement après, il affirmait : « la Journée missionnaire mondiale peut et doit devenir, dans la vie de chaque Eglise particulière, une occasion pour appliquer les programmes de catéchèse permanente à ample vue missionnaire, de manière à pouvoir présenter à tout baptisé, comme à toute communauté de foi chrétienne, une proposition de vie « évangélisée et évangélisante ». (SL) (Agence Fides 19/10/2019)

VATICAN – De la nécessité pour l'Eglise d'être disciple pour pouvoir annoncer le Christ dans les propos du Pape à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale

Cité du Vatican (Agence Fides) – La mission apostolique à laquelle est appelé tout baptisé consiste à « porter à la terre cette paix qui nous remplit de joie chaque fois que nous rencontrons Jésus » dans la prière et « montrer par la vie, et aussi avec des mots, que Dieu aime chacun et ne se fatigue jamais de personne » : un dynamisme qui se met en marche non pas comme produit d'un effort de militance mais en tant que conséquence de la gratuité et comme manifestation de gratitude, « en offrant avec amour cet amour que nous avons reçu ». C'est ce qu'a rappelé le Pape François dans l'homélie de la Messe qu'il a célébré ce Dimanche 20 octobre en la Basilique Saint-Pierre à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale. Le rendez-vous annuel, qui coïncide avec le Dimanche au cours duquel toutes les quêtes de l'ensemble des Messes du monde sont destinées aux Œuvres pontificales missionnaires pour le soutien des missions, a été célébré cette année comme clou du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François pour proposer à nouveau la vocation missionnaire qui interpelle tout baptisé de l'Eglise catholique, une vocation à laquelle tous sommes appelés à répondre « non pas en conquérant, en obligeant ou en faisant des prosélytes mais en

témoignant ».

Dans son homélie, en s'appuyant sur les lectures de la Messe, le Pape a concentré son attention sur les trois mots : « montagne », « monter » et « tous », qu'il a repris pour suggérer la nature propre de la vocation missionnaire de l'Eglise, sans équivalent par rapport à toute forme de propagande politique ou idéologique, culturelle ou religieuse. Le Pape François a, encore une fois, proposé l'image du « mont », indiqué à plusieurs reprises dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament comme le lieu choisi par Dieu pour « rendez-vous à l'humanité entière ». Il s'agit du lieu, a indiqué le Pape François, « le lieu de la rencontre avec nous, comme le montre la Bible, du Sinaï au Carmel jusqu'à Jésus qui a proclamé les Béatitudes sur la montagne, qui s'est transfiguré sur le mont Thabor, qui a donné sa vie sur le Calvaire et qui est monté aux cieux du Mont des Oliviers ». Sur la base de ces évocations bibliques, le Souverain Pontife a voulu suggérer le fait qu'au début de la vocation missionnaire se trouve la rencontre avec le Seigneur, qui intervient « dans le silence, dans la prière, en prenant distance des bavardages et des commérages qui polluent ».

La mission – a poursuivi le Pape, suivant la suite des images bibliques qu'il a évoquées – « commence sur la montagne ». C'est pour cela qu'elle implique toujours de se mettre en mouvement pour « monter » et pour « descendre ». « Nous ne sommes pas nés pour rester à terre, pour nous contenter de choses basses, nous sommes nés pour rejoindre les hauteurs, pour rencontrer Dieu et les frères ». « Mais, pour cela, il faut monter : il faut quitter une vie horizontale, lutter contre la force de gravité de l'égoïsme, accomplir un exode de soi-même ». « Et, de même qu'en montagne on ne peut pas bien monter si l'on est alourdi par des affaires, de même, dans la vie, il faut s'alléger de ce qui est inutile. C'est aussi le secret de la mission : pour partir il faut quitter, pour *annoncer* il faut *renoncer* », surtout laisser derrière soi les choses qui « rétrécissent le cœur, qui rendent indifférents et referment en soi-même ». Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de répondre à l'instruction de Jésus qui a demandé d'annoncer l'Evangile « à tous les peuples » sans en exclure aucun, sans réserver l'annonce de la promesse du Christ à des catégories de destinataires présélectionnés. « Le Seigneur s'obstine à répéter ce *tous*. Il sait que nous, nous sommes obstinés à répéter “mon” et “notre” : mes affaires, notre nation, notre communauté..., et lui, il ne se lasse pas de répéter : “tous”. Tous, parce que personne n'est exclu de son cœur, de son salut ; tous, pour que notre cœur aille au-delà des douanes humaines, au-delà des particularismes fondés sur les égoïsmes qui ne plaisent pas à Dieu ». C'est pourquoi – a ajouté le Pape – le témoin de Jésus « n'est jamais en crédit de reconnaissance de la part des autres, mais en débit d'amour envers celui qui ne connaît pas le Seigneur ». Il va toujours « à la rencontre de chacun, pas seulement des siens, de son petit groupe ». En allant à la rencontre des autres, hors de tout repliement autoréférentiel, les baptisés – a remarqué le Pape François – reçoivent de Jésus une seule instruction, très simple : celle de « faire des disciples ». Cependant, les disciples auxquels se réfèrent Jésus dans l'Evangile – a ajouté le Pape – « sont les siens et pas les nôtres ». L'Eglise embrasse véritablement sa mission d'annoncer l'Evangile « seulement si elle vit en disciple », c'est-à-dire « pas en conquérant, en obligeant, en faisant du prosélytisme, mais en *témoignant* ». Le Christ Lui-même – a souligné le Pape au terme de son homélie « a une sorte d'angoisse pour ceux qui ne savent pas encore qu'ils sont des enfants aimés du Père, des frères pour lesquels il a donné sa vie et l'Esprit Saint » et un élan missionnaire renouvelé peut répondre au désir de vouloir apaiser cette « angoisse de Jésus ».

Après la Messe, dans les paroles prononcées avant la prière mariale de l'Angelus, le Souverain Pontife a fait de nouveau référence à la Journée missionnaire mondiale, la qualifiant « d'occasion propice afin que tout baptisé prenne plus vivement conscience de la nécessité de coopérer à l'annonce de la Parole, à l'annonce du Royaume de Dieu ». Le Pape François a également fait mention de la Lettre apostolique *Maximum illud*, promulguée voici un siècle par son prédécesseur, le Pape Benoit XV afin de « donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire de toute l'Eglise » et pour demander à ce que l'œuvre apostolique confiée aux missionnaires « soit purifiée de toute incrustation coloniale et libre de conditionnements liés aux politiques expansionnistes des Nations européennes », un message qualifié par le Pape François de « encore actuel » et stimulant pour surmonter « la tentation de toute fermeture autoréférentielle et toute forme de pessimisme pastoral ». En ce temps de mondialisation « qui devrait être solidaire et respectueuse des particularités des peuples et en revanche souffre encore de l'homologation et des vieux conflits de pouvoir qui alimentent les guerres et endommagent la planète », les croyants – a conclu le Pape – sont appelés à porter partout la Bonne Nouvelle qu'en Jésus-Christ, toute division est surmontée. En Lui seul se trouve le salut de tout homme et de tout peuple ». Le Pape a également réaffirmé que la première force de l'annonce est la prière qui est

également le premier soutien du peuple de Dieu en faveur des missionnaires. (GV) (Agence Fides 21/10/2019)

VATICAN – Début du cours de formation « Communication, mission » dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Former des opérateurs pastoraux des Eglises placées sous la juridiction de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples à une mentalité considérant la communication et les moyens de communication de masse comme une chance pour la diffusion de l’Evangile : tel est l’objectif du cours de formation intitulé « Communication est mission » promu par la Faculté de Communication sociale institutionnelle de l’Université pontificale de la Sainte Croix en collaboration avec l’Union missionnaire pontificale et avec l’Agence Fides.

Le but de ce cours qui a été activé à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire, est de fournir aux étudiants, provenant tous des Collèges internationaux gérés par la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples, des instruments méthodologiques, théoriques et pratiques, sur la communication multimédia pour raconter des histoires, des événements et des expériences en mesure de refléter et de décliner les nouvelles frontières de la mission de l’Eglise dans le monde contemporain.

« Nous avons pensé offrir un soutien à ceux qui œuvrent dans les Eglise se trouvant dans les territoires de mission en Afrique, en Asie et en Amérique latine, où souvent sont présentes des conditions difficiles » indique à l’Agence Fides le Père José Maria La Porte, Doyen de la Faculté de Communication sociale institutionnelle de l’Université pontificale de la Sainte Croix. Ce cours s’adresse en effet en particulier aux prêtres, religieux, séminaristes et doctorants en provenance d’Afrique, d’Asie et d’Océanie ainsi que des Vicariats apostoliques des Amériques liés à la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples.

Les technologies de la communication créent actuellement un environnement numérique dans lequel l’homme apprend à s’informer, à connaître le monde, à avoir et conserver des relations, en contribuant à définir également une manière d’habiter le monde et de l’organiser. C’est pourquoi « l’Evangélisation ne peut pas ne pas considérer cette réalité » affirme le Père La Porte. « Le grand défi pour l’Eglise aujourd’hui – indique-t-il – est de réussir, au travers de ces technologies, à transférer et inculquer le message de l’Evangile dans le monde numérique ».

Evangéliser ne signifie pas « faire de la propagande » pour l’Evangile. « L’Eglise en réseau est appelée non pas à émettre des contenus religieux mais à réaliser un partage de l’Evangile » remarque le Père Fabrizio Meroni, Secrétaire général de l’Union pontificale missionnaire et Directeur de l’Agence Fides. « L’intention de ce parcours académique est de former à la mission à partir d’une considération du rapport entre la foi et le monde – explique le Père Meroni. Ce qui nous intéresse est d’analyser et d’approfondir ces nouvelles manières de percevoir la réalité liés à la numérisation ». « La foi – remarque-t-il – constitue le vrai chemin. C’est le salut du monde. La communication, au travers de la connaissance de ses instruments et de ses langages, peut nous aider à mieux comprendre la dimension du monde, dans le contexte culturel dans lequel nous vivons et donc à être présents au travers de l’annonce chrétienne ».

Le programme didactique s’articulera sur deux semestres d’octobre 2019 à mai 2020, au travers de l’étude spécifique et de l’expérimentation des langages vidéo, radio, Internet, photographique et rédactionnel. Les modules seront coordonnés et conduits par des enseignants et experts de l’Université pontificale de la Sainte Croix, par des journalistes d’agences, de moyens de communication nationaux et de professionnels de la radio et de la télévision. (ES) (Agence Fides 22/10/2019)

EUROPE

EUROPE/ITALIE – Institution d'un Prix dédié au Père Andrea Santoro de la part du Diocèse de Rome dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Si nous avons fait la découverte d'être fils du Père Céleste, comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est cette annonce que tant de personnes attendent et la responsabilité est la nôtre ». C'est ce que rappelle le Vicaire de Rome, S.Em. le Cardinal Angelo De Donatis, dans une lettre envoyée aux prêtres Fidei donum du Diocèse de Rome à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire.

« En ce mois d'octobre, notre Evêque, le Pape François, nous a invité à vivre un Mois missionnaire extraordinaire pour reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale » écrit encore le Cardinal qui, envoyant son salut aux missionnaires romains et aux familles « qui vivent la mission au service du Royaume de Dieu », lance une invitation : « Le Seigneur nous demande encore de nous faire don là où nous sommes, comme nous sommes, à l'encontre de ceux qui sont près de nous, en nous souvenant que le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. Le seigneur ne nous laissera pas seuls. En témoignant, nous découvrons que l'Esprit Saint est arrivé avant nous pour nous préparer la route ».

Parmi les initiatives promues par le Diocèse de Rome à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, se trouve l'institution d'un Prix intitulé au Père Andrea Santoro, prêtre Fidei donum assassiné à Trabzon, en Turquie, le 5 février 2006 (voir Fides 06 et 08/02/2006). Le prix sera remis le 26 octobre dans la Salle de la Conciliation du Palais du Latran. Ces premiers lauréats sont Sœur Anna Bacchion et Sœur Marzia Feurra, Missionnaires de la Consolata à Djibouti, engagées dans le domaine sanitaire, de l'école, du service aux handicapés et de la promotion de la femme ; le Père Sebastiano D'Ambra, missionnaire de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères à Mindanao (Philippines) fondateur du mouvement pour le dialogue entre chrétiens et musulmans Silsilah, dont est issue la Communauté Emmaüs de laïques consacrées et le Village de l'harmonie ; la Communauté missionnaire intercongrégationnelle (CIM) présente à Haïti depuis 2010 pour répondre aux souffrances de la population après le séisme et Luigi et Isabella Bencetti, couple qui, de 2001 à 2007, a prêté service à Carabayllo (Pérou) dans une communauté de 40.000 personnes vivant dans la plus absolue précarité, privées en sus des services essentiels. (SL) (Agence Fides 11/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Baptisés et envoyés, appelés à la vie pour construire le Royaume de Dieu

Rome (Agence Fides) – « Le Seigneur nous a appelés et nous a fait don du Baptême au travers duquel nous sommes nés à la vie nouvelle dans le Christ » indique à l'Agence Fides le Père Valmir Ramos OFM, Définitiveur général de l'Ordre des frères mineurs se référant au thème de réflexion proposé par Missio Italiae – la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Italie – pour le I^o Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Suivant une séquence parcourant les quatre Dimanches du mois – appelés, attirés, solidaires et envoyés – au cours du premier Dimanche du mois, le 6 octobre, les fidèles sont appelés à penser à la vocation. La Fondation Missio, organisme pastoral de la Conférence épiscopale italienne, offre des points de réflexion en vue de l'animation des Messes dominicales d'octobre. « Chacun d'entre nous – soutien le franciscain brésilien – est une mission. Nous sommes des instruments entre les mains de Dieu pour construire Son Royaume et accomplir Sa volonté. Nous sommes appelés en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus-Christ » met-il en évidence dans un entretien accordé à l'Agence Fides.

Vivre avec le sens d'une mission veut dire avoir la conscience d'être appelés par le Seigneur à porter Son amour à tous ceux qui nous entourent. « Ce n'est pas une question de préparation ni de possession de certaines conditions exceptionnelles pour l'apostolat – indique le religieux. Il s'agit simplement d'accueillir l'appel du Christ, de s'ouvrir à Son don et d'y répondre par sa propre vie ». « Peut-être pour cela – poursuit-il – le Pape François a voulu nous rappeler, avec les paroles de Saint Paul, que le Seigneur a choisi chacun d'entre nous « pour être saints et immaculés face à Lui dans la charité ».

Ainsi donc, tous les hommes sont fruit d'un appel et notre vie consiste en une mission dans le monde et pour le monde. « Le Seigneur nous a appelés et nous envoie dans le monde pour partager à tous le Salut que nous avons reçu. Chaque baptisé – conclut le franciscain – a le devoir d'être témoin du message de l'Évangile qui est amour, miséricorde et plénitude de vie pour tous les hommes ». (ES) (Agence Fides 05/10/2019)

EUROPE/ITALIE – « Baptisés et envoyés », attirés par l'amour pour Dieu pour redécouvrir le don de la vie dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – « Laissons-nous attirer et conquérir par l'exemple de Jésus-Christ, par Son amour, afin que nous puissions être Ses témoins au quotidien ». C'est ce qu'a déclaré dans un entretien accordé à l'Agence Fides Sœur Vijaya Stella John Joseph, religieuse indienne de la Congrégation des Sœurs missionnaires scalabrinienes, en évoquant le thème suggéré par Missio Italie pour le deuxième Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, à savoir le mot « attirés ». « Celui qui aime se met en mouvement. Il est poussé hors de lui-même. Il est attiré et attire » a écrit le Pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019. C'est justement sur la signification plus intrinsèque d'attraction que tous les baptisés sont invités à réfléchir le 13 octobre. « Tous les hommes et les femmes – poursuit la religieuse – naissent en tant qu'êtres passionnés. Notre vie ne va pas de l'avant à coup d'ordres ou d'interdictions mais à cause d'une passion, la passion pour Dieu qui naît du fait d'avoir découvert la beauté du Christ et de Son amour ».

En faisant référence à l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François, la missionnaire souligne : « Le Pape appelle à une conversion missionnaire de l'Église et invite chaque fidèle à discerner quel est le chemin que le Seigneur lui demande de parcourir pour atteindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ». « Dieu – poursuit-elle – nous attire avec Son visage et l'histoire du Christ. Il est la Bonne Nouvelle qui nous dit qu'il est possible de mieux vivre, pour tous ». Se donner aux autres par suite crée « attraction ». « Il ne s'agit pas d'un devoir que quelqu'un nous imposerait – explique la religieuse – ni d'une charge à ajouter à nos devoirs quotidiens mais c'est l'expression la plus exacte de notre identité même ». « Il existe une direction et une signification en tout ce que nous vivons – met en évidence en conclusion Sœur Vijaya Stella John Joseph – c'est le Royaume de Dieu qui vient en portant à son terme en nous le dessein que le Père a sur toute l'humanité et sur le cosmos entier ». (ES) (Agence Fides 12/10/2019)

EUROPE/ITALIE – « Vivre en communion de foi et de solidarité pour construire un monde de fraternité universelle »

Rome (Agence Fides) – « La solidarité est un geste qui renvoie tous les hommes et femmes au commandement de l'amour. Chacun de nous est appelé à aimer son prochain, à vivre ensemble comme frères et sœurs, unis au sein d'une grande famille ». C'est ce qu'indique à l'Agence Fides le Père Stanley Lubungo, Supérieur général des Missionnaires d'Afrique – connus aussi sous le nom de Pères Blancs – à propos du thème de réflexion proposé par Missio Italie, la Direction nationale italienne des Œuvres pontificales missionnaires, pour le pénultième Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, jour où sera célébrée la 93^{ème} Journée missionnaire mondiale.

« Notre engagement quotidien se traduit par des gestes, des attitudes et des choix d'amour envers tous ceux dont nous nous sentons responsables » explique le Père Lubungo. « Aimer les plus nécessiteux, les sans défense signifie rester à leurs côtés et lutter contre toutes les injustices, les pauvretés, spirituelles et matérielles ».

Selon les propositions de Missio Italie, en ce troisième Dimanche du mois, 20 octobre, tous les fidèles sont en effet appelés à réfléchir sur la solidarité, à ouvrir leur cœur aux besoins spirituels de la mission et à s'engager au travers de gestes concrets. « Tous les chrétiens sont invités à être protagonistes, personnellement – affirme le Père Lubungo – et à être impliqués par le ferment de la charité, devenant ainsi une manière pour se mettre en contact avec l'ensemble de l'humanité » affirme-t-il.

« En ce sens – poursuit le Supérieur général – nous pouvons affirmer qu'être solidaires révèle le monde intérieur du missionnaire, l'homme amoureux de Dieu. Il manifeste le sérieux avec lequel la vie quotidienne est affrontée mais surtout la force intérieure qui, par la grâce de Dieu, le pousse à se placer devant la réalité parce que tous les baptisés ont reçu du Seigneur le grand don de la foi ». La solidarité est, par suite, un élément essentiel de la vie chrétienne. « Il est important pour nous tous – affirme en conclusion le Père Lubungo – de promouvoir la valeur et la richesse de la fraternité ». (ES) (Agence

Fides 19/10/2019)

EUROPE/ITALIE – La Mission, témoignage d'une action divine de la part d'hommes et de femmes Rome (Agence Fides) – « Sans tarder, demandons au Seigneur que le Baptême que nous avons reçu porte tous ses fruits en plénitude, sans demi-mesure, sans calculs et sans peurs. La nature missionnaire de notre baptême se traduira ainsi en témoignage de sainteté qui donne vie et beauté au monde ». C'est ce qu'indique dans un entretien accordé à l'Agence Fides le Père Ernesto Viscardi, missionnaire de la Consolata et Vicaire de la Préfecture apostolique d'Oulan-Bator, en Mongolie, en commentant le thème suggéré par Missio Italie pour le dernier Dimanche du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 centré sur l'expression envoyés.

« Où nous envoie Jésus ? Il n'existe pas de frontières, pas de limites – explique le Père Viscardi. L'Évangile est pour tous et non pas pour quelques-uns. Le Baptême a sa racine dans la mission, ce qui fait que tous les hommes et femmes sont appelés à vivre en missionnaires ».

En ce quatrième Dimanche du mois, 27 octobre, tous les fidèles en effet sont invités à réfléchir sur l'annonce de joie et de partage de l'Évangile. La dimension missionnaire n'est donc pas déléguée seulement à certains mais elle appartient à tout chrétien : « Il faut répondre à sa propre vocation baptismale avec une grande humilité – relève le Père Viscardi. La mission est surtout accueil, Il est donc important de favoriser un échange réciproque de connaissances avec et vers l'autre et d'instaurer un dialogue fait de compréhension et de respect, comme nous le faisons en Mongolie ».

Pour le Vicaire apostolique qui exerce son ministère en Mongolie, « la relation avec Dieu consiste surtout à délier les nœuds que nous portons en nous et nous empêchent de nous rapporter à Lui et aux autres ». Ainsi, avant d'apprendre à parler, il faut s'éduquer à l'écoute. « L'écoute est le canal privilégié de la relation de l'homme avec Dieu. La foi naît toujours de l'écoute » met-il en évidence. Voilà donc la double dimension du missionariat : « D'un côté – indique-t-il – il faut faire don de soi-même au travers du témoignage de l'Évangile et de l'autre, nous devons être prêts à recevoir, en guérissant nos fermetures, nos isollements, en nous ouvrant aux autres et en éliminant toute barrière ». « De cette manière – conclut-il – nous apprenons que l'Évangile est la Bonne Nouvelle et le secret ultime d'une histoire animée par l'amour du Père ». (ES) (Agence Fides 26/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Béatification du Père Cremonesi, martyr, à la veille de la Journée missionnaire mondiale du Mois missionnaire extraordinaire

Crème (Agence Fides) – Demain, samedi 19 octobre, veille de la Journée missionnaire mondiale, au cœur du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour ce mois d'octobre 2019, en la Cathédrale de Crème, son Diocèse d'origine, aura lieu la Messe solennelle de Béatification du Père Luigi Cremonesi, missionnaire de l'Institut pontifical pour les Missions étrangères, tué in odium fidei le 7 février 1953 au Myanmar, pays où il avait passé 28 ans de mission. Le rite sera présidé, au nom du Saint-Père, par S.Em. le Cardinal Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, sachant que concélébreront l'Évêque de Crème, S.Exc. Mgr Daniele Gianotti, et l'Évêque de Taungngu, au Myanmar, lequel sera accompagné par une délégation diocésaine.

En annonçant la reconnaissance du martyr du Père Cremonesi, premier martyr de l'histoire de ce Diocèse, Mgr Gianotti avait souligné que « le témoignage du Père Cremonesi pourra nous aider à tenir bien vivant en nous le feu de la mission, le désir de porter à tous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ » (voir Fides 20/03/2019).

Au Diocèse de Crème, appartient également le Père Pier Luigi Maccalli, missionnaire de la Société des Missions africaines (SMA) qui œuvrait au Niger et a été enlevé voici 13 mois (voir Fides 17/09/2018). Au cours de la Messe de Béatification du Père Cremonesi, des prières seront également élevées pour « ceux qui, dans tous les coins du monde, sont persécutés à cause de la foi, pour le Père Pierluigi Maccalli, privé de sa liberté, pour tous ceux qui souffrent à cause du témoignage rendu à l'Évangile, afin qu'ils conservent le courage de persévérer dans la fidélité ».

Le Père Alfredo Cremonesi est né à Ripalta Guerina, dans le Diocèse de Crème (Italie) le 16 mai 1902. En 1911, il entre au Séminaire diocésain. Une fois consolidée sa vocation missionnaire, il est accueilli, en 1922, au Séminaire lombard pour les Missions étrangères de Milan. Le 12 octobre 1924, il est ordonné prêtre et un an plus tard, il est envoyé à Toungoo, en Birmanie. En aout de l'année suivante, il fut transféré à Yedashé et en 1929, dans le village de Donoku, qui dépendait d'un district très étendu et particulièrement difficile à parcourir, avec des villages reculés, atteignables seulement au prix de

grands efforts. Il se dédia au monde indigène et, malgré les difficultés, obtint de bons fruits spirituels, s'engageant également dans la promotion humaine de la population, très pauvre. Son action pastorale se fondait sur une intense vie de prière, alimentée par l'Adoration eucharistique, surtout nocturne, dans le style monastique, qui l'avait toujours fasciné.

Le Père Cremonesi publia de nombreux articles sur la revue de son Institut, Les Missions Catholiques, présentant l'activité évangélisatrice et informant sur la situation politique en Birmanie. Au terme de la II^e Guerre mondiale, le pays obtint son indépendance de la Grande-Bretagne, mais une guerre civile éclata entre les différentes ethnies. Les minorités religieuses, comme les catholiques, devinrent l'objet de grande hostilité qui se manifesta fréquemment par l'expulsion des missionnaires européens. Le Père Cremonesi ne craignit pas de dénoncer les crimes perpétrés, affirmant que seule une paix juste aurait pu résoudre les controverses. En 1950, il fut contraint à quitter Donoku où il voulut cependant retourner en 1952, même s'il avait bien conscience de s'exposer à de graves risques. Le 7 février 1953, alors qu'il se trouvait dans le village de Donoku, il fut impliqué dans un affrontement entre miliaires et rebelles. Il accueillit les militaires en habit religieux et défendit ses fidèles, soupçonnés de favoriser les rebelles antigouvernementaux. Certains militaires, pris par la haine antichrétienne, le tuèrent en lui tirant dans l'œil, avant de détruire tout édifice caractérisé par une croix. Selon le témoignage des présents, le Père Cremonesi fut assassiné alors qu'il priait. Il fut le seul à mourir, la population du village étant épargnée et pouvant ainsi ensevelir sa dépouille après une veillée nocturne, dans le cimetière du village. Immédiate et unanime fut la conviction que le missionnaire avait été tué in odium fidei et qu'il était par suite martyr. (SL) (Agence Fides 18/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Béatification du Père Cremonesi, « une sainteté synthétisable en trois éléments fondamentaux : la foi, la charité et la pauvreté »

Crème (Agence Fides) – « Par le témoignage de sa vie généreusement offerte par amour du Christ, le Bienheureux Père Cremonesi parle aujourd'hui à ce Diocèse de Crème et le stimule dans son témoignage rendu à l'Évangile de la charité. Il parle aux missionnaires qui, sollicités par le mandat du Christ, « allez et enseignez tous les peuples », se sont rendus sur les routes du monde pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut à tous les hommes, en particulier les plus nécessiteux. Il parle à toute l'Église en rappelant que mourir pour la foi constitue un don concédé seulement à quelques-uns mais que vivre la foi est un appel adressé à tous comme nous exhorte justement le thème de cette Journée missionnaire mondiale : Baptisés et envoyés ». Telles sont les paroles de S.Em. le Cardinal Angelo Becciu, Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints, à l'occasion de la béatification du missionnaire de l'Institut pontificales des missions étrangères, le Père Alberto Cremonesi (1902-1953), qui a célébré le rite en la Cathédrale de Crème dans l'après-midi du 19 octobre (voir Fides 18/10/2019).

Le Cardinal a rappelé dans son homélie que la liturgie de béatification se déroulait « à la veille de la Journée missionnaire mondiale et à la date même à laquelle le Père Cremonesi célébra sa première Messe en cette terre de Crème ». En outre, « nous vivons actuellement le Mois missionnaire extraordinaire » dédié au thème « Baptisés et envoyés ». « Chaque baptisé doit en outre se sentir sollicité par sa propre vocation à la sainteté. En cela le Bienheureux Père Cremonesi constitue un modèle à suivre du fait du caractère exemplaire d'une donation sans limites vis-à-vis de l'appel de Dieu ».

Le Père Cremonesi fut un homme de foi profonde, d'intense prière et de charité marquée envers les pauvres, les jeunes et les paysans. « Ce fut justement sa charité – a souligné le Cardinal – qui l'a porté à offrir en fin de compte sa vie pour défendre son peuple. Le Bienheureux Père Cremonesi est une belle figure de vie sacerdotale et religieuse, un missionnaire qui a consommé son existence dans le don de sa propre vie. Entièrement voué à Dieu et à la mission évangélisatrice, il était totalement détaché de lui-même : son existence était donnée à son peuple, duquel il avait voulu partager la condition de pauvreté, en renonçant à tout privilège, même minime. Sa sainteté peut se résumer en trois éléments fondamentaux : la foi, la charité et la pauvreté ».

Le Cardinal Becciu a par suite rappelé le contexte historique et politique du Myanmar dans lequel se place le martyr du Père Cremonesi. « Avec le début de la guerre civile au lendemain de l'indépendance (1948), la situation de l'Église précipita vers une véritable persécution, accompagnée par une explosion de violence et d'hostilité ouverte vis-à-vis de la foi catholique et des missionnaires ». Dans tous les cas, a-t-il souligné, « le sacrifice du Bienheureux Père Cremonesi n'a

pas été vain. Il est comme le grain de blé de la parabole évangélique qui doit mourir pour porter du fruit », poursuivant : « La béatification du Père Cremonesi constitue un encouragement à l'Église au Myanmar afin qu'elle poursuive son engagement pour favoriser le dépassement des blessures spirituelles et morales, en portant le médicament restaurateurs de la miséricorde de Dieu à la population qui a souffert à cause des conflits et de la répression et qui parcourt avec difficulté la route de la liberté, de la justice et de la paix ».

Enfin, le Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints a mis en évidence que le Bienheureux Père Cremonesi « nous rappelle à nous tous que l'avenir de nos communautés et de nos nations n'appartiendra pas à ceux qui diffusent la haine et la violence mais de ceux qui sèment la fraternité, l'accueil et le partage ». Le Cardinal a conclu son homélie en confiant à l'intercession du nouveau Bienheureux un autre missionnaire provenant de ce même territoire, le Père Pier Luigi Maccalli, enlevé voici plus d'un an. « Bienheureux Père Cremonesi, priez pour nous mais surtout priez afin qu'un autre prêtre de cette terre, missionnaire en Afrique, le Père Maccalli, retrouve bientôt la liberté ! ». (SL) (Agence Fides 21/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Exposition des Comboniens « Langues, Mission, Mémoire » dans le cadre de l'Année des langues indigènes et du Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Aujourd'hui, jour de la mémoire de Saint Daniel Comboni, ouvre au public l'exposition intitulée « Langues, Mission, Mémoire : la contribution des Missionnaires comboniens à l'étude et à la préservation des langues locales dans leur œuvre d'annonce de l'Évangile ». Installée dans la Maison généralice des Comboniens à Rome (via Luigi Lilio 80), pour célébrer l'Année internationale des Langues indigènes proclamée par l'ONU et le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François, l'exposition entend faire mémoire de l'engagement des Missionnaires comboniens dans le domaine de l'étude et de la traduction de textes dans un certain nombre de langues africaines.

L'exposition, indique le communiqué parvenu à Fides, est répartie en six sections : grammaires et dictionnaires, Catéchismes, textes d'Histoire Sainte, textes liturgiques, textes éducatifs et musique. Le but est d'offrir une gamme de textes traduits dans les langues locales en cherchant d'en décrire le groupe ethnique, la position géographique et l'auteur. En outre, sont exposées des images, des récits d'époque et des cartes géographiques historiques des territoires dans lesquels œuvraient les missionnaires. La conférence de présentation de l'exposition se tiendra le 14 octobre à 18.00 en la Maison généralice des Comboniens. (SL) (Agence Fides 10/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Lancement de la nouvelle proposition de la famille combonienne pour former les jeunes à la mission

Rome (Agence Fides) – Dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire est lancé un nouveau parcours de formation et de spiritualité missionnaire destiné aux jeunes de 18 à 35 ans promu par la famille combonienne. Réaliser une expérience concrète de foi, tisser de nouvelles amitiés, approfondir la connaissance des thématiques missionnaires et participer à des camps de bénévolat estivaux en Italie et à l'étranger : telles sont les opportunités qui seront ouvertes à compter de Dimanche 27 octobre à tous les jeunes du Mouvement GIM (Jeunes engagement missionnaire).

Neuf seront les étapes du nouveau parcours intitulé #DonnezdesSignesdeVie qui se tiendra un Dimanche par mois de 10.00 à 18.00 à Rome en la Maison généralice des Missionnaires comboniens – au 80 de via Luigi Lilio. Le fil conducteur des rencontres sera constitué par des témoignages de vie, la lecture participée de la Parole de Dieu et l'écoute de témoins sur certaines problématiques contemporaines. Est prévue la participation d'experts qualifiés et des rencontres avec les réalités sur le territoire. La présence combonienne sera assurée par les interventions du Père Giulio Albanese, Directeur de la revue Peuples et Mission, et de Sœur Gabriella Bottani, coordinatrice internationale du réseau contre le trafic d'êtres humains Talitha Kum. Le premier rendez-vous est fixé pour le 27 octobre et sera dédié au Brésil, portant les jeunes jusqu'en Amazonie pour leur faire découvrir la réalité de cette terre et sa richesse spirituelle. (S.L.) (Agence Fides 24/10/2019)

EUROPE/ITALIE - Pèlerinage missionnaire au cours de la "Nuit des Saints"

Milan (Agence Fides) - Au sein de l'Archidiocèse de Milan, la "Nuit des Saints", veille de la Solennité

de la Toussaint, le 1er novembre, est dédiée et centrée sur le thème de la mission et est vécue par les jeunes comme conclusion du Mois missionnaire extraordinaire. Ainsi que cela a été communiqué à l'Agence Fides par une note du Bureau des Communications de l'Archidiocèse de Milan, dans la soirée du 31 octobre, plus de 2.000 adolescents parcourront en cortège le centre de la ville, proposant musique et spectacles dans les places et les églises, aidés par des prêtres Fidei donum à réfléchir au thème de la mission. Les jeunes seront accueillis par l'Archevêque, S.Exc. Mgr Mario Delpini, en la Basilique Saint Ambroise à 20.00.

L'initiative est organisée par le Service Patronage et sport de l'Archidiocèse, en collaboration avec le Bureau diocésain de la Pastorale missionnaire et avec divers organismes missionnaires. Les jeunes écouteront et apprendront à connaître des expériences de rencontre avec des personnes et des cultures d'origine différente au travers d'un itinéraire à étapes se déroulant dans la ville, en tant que conclusion du Mois missionnaire extraordinaire.

Le "pèlerinage missionnaire" spécial est suivi et animé par quelques 30 prêtres Fidei donum, religieux et religieuses, qui ont fait l'expérience de la mission en d'autres Eglises de par le monde. Ces guides accompagneront différents groupes de jeunes le long d'un itinéraire qui prévoit neuf étapes, dans lesquelles ils rencontreront une association ou un Institut missionnaire. Parmi les ordres religieux impliqués se trouvent les Comboniens, l'Institut pontifical pour les Missions étrangères, les Xavériens, les Frères capucins ainsi que des associations et groupes ecclésiaux.

Dans la note, le Père Stefano Guidi, Directeur de la Fondation diocésaine des Patronages milanais, explique: "Au verbe avoir et à ses déclinaisons, tels qu'ils sont rappelés dans l'itinéraire des adolescents, seront associés les verbes partir et sortir. Le parcours entend aider les adolescents à comprendre que ce qui se possède - maison, biens, questions, temps, rêves - doit être restitué sous le signe du don, du service, du témoignage. C'est justement cela la mission". (Agence Fides 31/10/2019)

EUROPE/ITALIE – Témoignage du Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples au forum de Missio et poursuite du chemin de conversion missionnaire par-delà le Mois missionnaire extraordinaire

Rome (Agence Fides) – Gratitude et reconnaissance au Seigneur pour le don de ce Mois missionnaire extraordinaire, « pour tout ce que l'Esprit Saint nous a fait vivre et suscité, surtout au sein des très nombreuses Eglises locales présentes de par le monde entier », et engagement à ne pas le clôturer, mais à « poursuivre sur le chemin de conversion missionnaire de l'Église, tant désirée par le Pape François et par nous tous ». Tels sont les sentiments exprimés par le Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, S.Em. le Cardinal Fernando Filoni, au cours de la Messe qu'il a célébré hier, 29 octobre, au forum organisé par la Fondation Mission et par le Bureau pour la Coopération missionnaire de la Conférence épiscopale italienne intitulé « La Mission fait l'Église : baptisés et envoyés pour la vie dans le monde ». Du 28 au 31 octobre, à la Fraterna Domus de Sacrofano (Rome), se retrouvent pour un temps de discernement commun concernant la mission plus de 300 personnes – Evêques chargés des Commissions missionnaires régionales, directeurs des Centres missionnaires diocésains et leurs équipes, représentants des Instituts missionnaires et religieux, des prêtres fidei donum, des bénévoles internationaux et des laïcs missionnaires.

Dans son homélie, le Cardinal Filoni a souligné que le but du Mois missionnaire extraordinaire n'a pas été seulement de commémorer le centenaire de la Lettre apostolique *Maximum Illud*, « mais de raviver l'ardeur pour la mission, afin que, toujours plus passionnés par Jésus, il soit possible sérieusement de se passionner pour le salut de l'humanité. Il ne s'est donc pas s'agit d'exhumer des formes exotiques de la mission restreinte et déléguée à quelques « héros » mais de redécouvrir la responsabilité baptismale commune qui vient de la foi, laquelle appelle tout un chacun à la sainteté ». « Nous sommes appelés à repenser et à découvrir de nouveaux chemins – a-t-il exhorté – de nouvelles modalités de la mission dont le véritable contenu consiste dans la fécondité de la foi baptismale en rapport de conversion et de transformation du monde ».

Le Préfet du Dicastère missionnaire a par suite souligné que « nous sommes placés dans le monde comme le levain, le sel et la lumière, afin que tout lève dans le Christ et devienne pain par l'offrande de soi à Dieu dans le

don pour les autres » et que l'Eglise est « capable d'évangéliser efficacement seulement dans l'ensemble de la communion des Eglises répandues de par le monde ». Cette universalité requiert le don de soi, le témoignage de sa propre vie, comme l'ont fait les très nombreux missionnaires de l'histoire de l'Eglise. « Le Mois missionnaire extraordinaire nous a été indiqué par le Pape – a-t-il poursuivi – comme opportunité précieuse et providentielle pour nous demander et réfléchir sur l'état, la qualité et le sérieux de notre témoignage à l'intérieur de la mission ».

En concluant son homélie, le Cardinal a rappelé que le Mois missionnaire extraordinaire nous introduit vers un nouveau but : « En 2022, nous célébrerons le quatrième centenaire de la création par le Pape Grégoire XV de ce qui était alors la Congrégation de Propaganda Fide, actuelle Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Cette même année, nous ferons mémoire du bicentenaire de la fondation de l'Œuvre pontificale missionnaire de la Propagation de la Foi par la Vénérable Pauline Jaricot, et le centenaire de la qualification de pontificale des Œuvres missionnaires voulue par le Pape Pie XI afin que ces Œuvres puissent servir sa responsabilité de sollicitude missionnaire à l'égard de toutes les Eglises du monde en tant que Pasteur universel de l'Eglise. C'est dans cet esprit que, au lieu de clôturer le Mois missionnaire extraordinaire, nous nous lançons, intrépides, vers ses nouveaux anniversaires afin de poursuivre sur le chemin de conversion missionnaire de l'Eglise tant voulue par le Pape François et par nous tous ». (S.L.) (Agence Fides 30/10/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE - Forum dédié à la Mission aujourd'hui à l'Université de Fribourg à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire

Fribourg (Agence Fides) - La mission est au centre du XI^o Forum « Eglise de Fribourg dans le monde » qui se déroulera à l'Université de Fribourg les 10 et 11 octobre. Cette rencontre, à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François, a pour thème : « Baptisés et envoyés : quel Evangile et quelle Eglise pour le monde d'aujourd'hui ? ». Elle est organisée par l'Institut d'étude des religions et du dialogue interreligieux (IRD), par le Center for Comparative Pastoral Studies (CEPC) et par le Centre Foi et Société de la Faculté de Théologie.

Selon les informations envoyées à Fides par cath.ch News, en partant de l'affirmation selon laquelle l'Eglise est missionnaire par nature, ainsi que l'a déclaré le Concile Vatican II, le Forum se propose de s'interroger sur la signification actuelle de cette affirmation, à une époque de changements radicaux, marquée par le pluralisme religieux, la liberté religieuse, la crise de crédibilité de l'Eglise et de l'idée de mission. Divers orateurs qualifiés chercheront à répondre à cette question dont S.Exc. Mgr Albert Rouet, Archevêque émérite de Poitiers. Une table-ronde verra la participation de représentants de différentes églises. (SL) (Agence Fides 09/10/2019)

EUROPE/CONFEDERATION HELVETIQUE – Lettre « d'envoi en mission » des Evêques au début du Mois missionnaire extraordinaire

Fribourg (Agence Fides) – « Par cette lettre, nous renouvelons cet envoi en mission au nom de Jésus, afin que vous puissiez répondre à l'Appel unique que Dieu porte pour votre vie ! Nous comptons sur vous, le Christ compte sur vous et toute l'Eglise est avec vous pour avancer sur *le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire*. Soyez assuré(e) de notre prière et de notre bénédiction et « *allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création* » (Mc 16, 15). Telle est l'invitation faite à tous les baptisés contenu dans la lettre des Evêques de la Confédération helvétique diffusée le 1^{er} octobre au cours de la célébration d'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 qui a eu lieu au Baptistère de Riva San Vitale, dans le canton du Tessin, le plus antique baptistère du pays (voir Fides 19/09/2019).

Les Evêques s'adressent à « chacun de vous, cher(ère) frère et sœur » et bien qu'ils souhaitent que ce message atteigne le plus grand nombre de baptisés, ils voudraient dans le même temps qu'il soit considéré comme « très personnel ». « Savez-vous que par votre baptême vous êtes devenu(e) une création nouvelle et que vous ne faites plus qu'une seule personne avec Jésus-Christ ? Lui-même n'a cessé d'appeler et d'envoyer des femmes et des hommes et, avant de monter vers son Père, vous a confié une mission ainsi qu'à toute l'Eglise. La mission de l'envoyé n'est pas différente de la mission de Jésus lui-même. En tant que successeurs des apôtres, nous voulons proclamer aujourd'hui que cet

envoi que nous adresse le Christ est d'une urgente actualité et que vous êtes vous-même concerné, envoyé en mission dans le monde entier, en commençant là où vous êtes ».

Selon les informations envoyées à Fides par Missio Suisse, les participants à cette liturgie d'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire étaient conduits par six Evêques représentant des régions linguistiques, et par le Révérend Diacre Martin Brunner, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. Les fidèles ont eu la possibilité de renouveler leurs promesses baptismales en puisant l'eau au baptistère historique pour s'en asperger. L'eau du baptistère a ensuite été envoyée dans les Paroisses des différentes communes, en invitant les communautés locales à renouveler leur baptême et à être des disciples missionnaires. Au terme de la célébration, l'Evêque de Sion et Président du groupe de travail pour le Mois missionnaire extraordinaire, S.Exc. Mgr Jean-Marie Lovey, a annoncé la publication de la lettre de la Conférence épiscopale helvétique s'adressant à tous les baptisés du pays. (SL) (Agence Fides 03/10/2019)

EUROPE/IRLANDE – Le Mois missionnaire extraordinaire, temps pour revitaliser les gènes missionnaires et renouveler les cœurs en vue de la mission

Maynooth (Agence Fides) – « Il est temps de revitaliser nos gènes missionnaires, de renouveler nos cœurs pour la mission » a exhorté l'Archevêque d'Armagh, S.Exc. Mgr Eamon Martin, Président de la Conférence épiscopale d'Irlande, au cours de la Messe qu'il a célébré le 1^{er} octobre, ouvrant ainsi l'Assemblée générale d'automne de l'Episcopat en l'oratoire Sainte Marie du Collège Saint Patrick de Maynooth.

Au travers de cette célébration, transmise en streaming, l'Archevêque a ouvert officiellement le Mois missionnaire extraordinaire en Irlande, en invitant à réfléchir sur les « puissantes paroles du Pape François » dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, « en particulier ici en Irlande où nous parlons toujours plus de mission au sein de l'Eglise plutôt que de conservation ». Le Pape écrit : « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation » (EG 27).

« Sous de nombreux aspects – a poursuivi Mgr Martin dans l'homélie envoyée à Fides par la Conférence épiscopale - l'option missionnaire devrait être comme une seconde nature pour nous, ici, en Irlande, avec notre glorieuse tradition d'engagement missionnaire. Cependant, être véritablement en « modalité mission » en Irlande signifie nous ouvrir en tant qu'Eglise à une nouvelle manière d'être, de penser, de prier, de communiquer notre enseignement ».

Le Président de l'Episcopat d'Irlande a par suite rappelé les motivations pour lesquelles le Pape François a proclamé le Mois missionnaire extraordinaire, à savoir « rallumer chez tout baptisé cette conscience du fait que nous sommes tous appelés à la mission, à témoigner, à enseigner, à vaincre les autres pour le Christ » et les paroles de Saint Jean Paul II prononcées au cours de sa visite en Irlande en 1979 : « La mission de renouvellement dans le Christ n'est jamais achevée. Chaque génération, avec sa mentalité et ses caractéristiques, est comme un nouveau continent à vaincre pour le Christ ».

Le défi à l'Europe de « trouver une nouvelle vie et de joie dans le Christ » est accueilli favorablement par l'Eglise d'Irlande : « rallumer la joie de l'Evangile dans notre pays, retrouver la jeunesse et le courage qui inspirèrent Saint Colomban et les grands missionnaires irlandais des temps anciens ; redécouvrir l'aventure et l'ardeur des fondateurs des mouvements missionnaires irlandais au cours des siècles les plus récents ». De nombreuses personnes, en particulier les jeunes, désirent ardemment trouver un sens, un but, une espérance et des valeurs durables, que la vie sans le Christ ne peut certainement pas offrir. « L'Irlande et une grande partie de l'Europe est redevenue ce nouveau continent à vaincre pour le Christ » a-t-il ajouté.

L'Archevêque a par suite invité à contempler l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face et a invoqué son intercession ainsi que celle de Saint François Xavier et de tous les Saints missionnaires d'Irlande afin qu'ils « bénissent nos efforts au cours de ce Mois extraordinaire de la Mission ».

Enfin, le Président de la Conférence épiscopale a recommandé aux Diocèses, aux Congrégations et surtout aux jeunes irlandais le projet *Laudato Tree*, sponsorisé par la Société des Missions africaines, s'inspirant à l'appel du Saint Pape Jean Paul II pour le Sahel en 1980 et à l'Encyclique du Pape François sur le soin de notre maison commune, *Laudato Si*, de 2015. Le projet suggère des actions concrètes de sensibilisation et d'éducation sur la foi et l'environnement en considérant que les victimes des changements climatiques sont les populations les plus pauvres de la terre. (SL) (Agence Fides

05/10/2019)

EUROPE/ALLEMAGNE – Témoins du nord-est de l'Inde dans les Diocèses allemands à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire

Nuremberg (Agence Fides) – Au niveau national, le Mois missionnaire extraordinaire a été inauguré à Munster le Dimanche 6 octobre par une Messe célébrée par l'Evêque du lieu, S.Exc. Mgr Felix Genn, et concélébrée par un certain nombre d'Evêques du nord-est de l'Inde. En effet, le pays choisi cette année par Missio en vue du mois missionnaire d'octobre est l'Inde. La fête qui a suivi, sur le parvis de la Cathédrale, avait pour titre « Vivre la Mission ». Elle avait été organisée par Missio en collaboration avec le Diocèse de Munster et avec les mouvements catholiques de jeunes. Le 4 octobre, dans la Salle de la Paix de Munster, avait eu lieu une prière commune pour la paix dans le cadre de laquelle le Maire de la ville, Karin Reismann, avait donné la bienvenue aux hôtes provenant du nord-est de l'Inde, lesquels font l'expérience au quotidien des conflits et de la violence.

A Nuremberg, en l'église de la Paroisse Notre-Dame, Missio Munich a ouvert le Mois missionnaire extraordinaire en date du 9 octobre, envoyant comme témoins dans les Diocèses de Bavière les hôtes provenant d'Inde. A la célébration était également présent l'Archevêque de Bamberg, S.Exc. Mgr Ludwig Schick, qui s'est rendu à diverses reprises dans le nord-est de l'Inde. Dans cette région, les organisations partenaires de Missio soutiennent les pauvres dans les villages de montagne, luttent en faveur de conditions de travail équitables pour les cultivateurs de thé et s'engagent pour la paix et la protection de l'environnement.

Pendant quatre semaines, Missio Munich accueille par suite différents représentants de l'Eglise en Inde, dont Leurs Excellences NN.SS. Thomas Menampampil, Archevêque émérite de Guwahati, Akasius Toppo, Evêque de Tezpur (Assam), Lumen Monteiro, Evêque d'Agartala – Diocèse frontalier avec le Bangladesh – Sœur Cecilia Sad des Sœurs de la Visitation de Don Bosco, Sœur Martina Thabah et Frère Collinsius Wanniang OFM. Les hôtes en question expliqueront la situation de leur pays d'origine et leurs expériences au cours de différents événements, participant aux célébrations en compagnie des fidèles en Bavière et dans le Palatinat.

Pour de plus amples informations sur le Mois missionnaire extraordinaire en Allemagne, voir les sites Internet www.missio.de et www.missio.com. (MS) (Agence Fides 10/10/2019)

EUROPE/ALLEMAGNE - Evangélisation et mondialisation, un document des Evêques pour le Mois missionnaire extraordinaire

Bonn (Agence Fides) – "L'appel de Jésus à porter l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1, 8) envoie l'Eglise dans le monde depuis les origines. La Parole du Ressuscité nous déclare que l'autosuffisance n'est pas prévue dans l'Eglise. Elle a plutôt le mandat de témoigner la préoccupation de Dieu pour tous les hommes de toute époque historique. Même aujourd'hui!". C'est ce que souligne le Président de la Conférence épiscopale allemande, S.Em. le Cardinal Reinhard Marx, Archevêque de Munich, dans la préface d'une récente publication des Evêques sur la Mission de l'Eglise. Le document a été publié à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire (octobre 2019) proclamé par le Pape François "par lequel le Saint-Père met au centre de la mission universelle de l'Eglise la proclamation de l'Evangile".

Par le passé, la même Conférence épiscopale avait publié deux autres documents dédiés à la Mission intitulés "Le temps de semer. Etre Eglise en mission" (2000) et "Son Salut pour tous les peuples. La mission de l'Eglise universelle" (2004), qui, à leur tour, voulaient sensibiliser les fidèles d'Allemagne à la mission et à l'évangélisation.

Conscients du fait que les horizons changeants du monde requièrent de nouvelles orientations missionnaires, les Evêques, dans leur dernier document sur le thème, fournissent des réponses détaillées à trois questions principales: "De quelle manière l'Evangile de Jésus-Christ peut être traduit et compris dans la langue et dans la culture du contexte actuel?", "Quels défis lancent les contextes actuels de la mondialisation et de la sécularisation?" et "De quelle manière la communauté de foi de l'Eglise peut-elle développer des perspectives missionnaires et concrétiser des options?". (MS) (Agence Fides 30/10/2019)

EUROPE/POLOGNE – Remerciements du Président des Œuvres pontificales missionnaires aux OPM de Pologne pour leur généreux engagement missionnaire au quotidien

Varsovie (Agence Fides) – S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, a rendu visite à la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, à Varsovie en date du 8 octobre. Il y a rencontré l’équipe qui y travaille ainsi que les salariés de la maison d’édition « Missio Pologne ». Le Président des Œuvres pontificales missionnaires se trouve en Pologne afin de remercier la Conférence épiscopale de Pologne pour son généreux engagement missionnaire et les Œuvres pontificales missionnaires de Pologne pour l’énorme travail quotidien en matière d’animation, de formation et de coopération missionnaire.

Selon les informations envoyées à l’Agence Fides, au cours de la visite du siège national des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, l’Archevêque a souhaité à tous de vivre le Mois missionnaire extraordinaire comme une expérience fructueuse, remerciant pour la contribution, matérielle et spirituelle, fournie par les Œuvres pontificales missionnaires de Pologne à l’œuvre missionnaire de l’Eglise dans le monde. Citant les nombreuses initiatives organisées et réalisées avec succès – Chanteurs de l’Etoile, adoption des Séminaristes missionnaires, Rosaire vivant pour les Missions – Mgr Dal Toso a souligné l’importance d’un réveil de la conscience missionnaire et de l’universalité de l’Eglise, qui constituent les missions fondamentales des Œuvres pontificales missionnaires.

En ce qui concerne le Mois missionnaire extraordinaire qui vient de commencer, l’Archevêque a particulièrement apprécié deux initiatives des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, à savoir la Neuvaine de prière débutée en janvier par les Ordres de clôture pour la bonne préparation et le fructueux déroulement du Mois missionnaire extraordinaire et la publication « Partez aujourd’hui pour la mission ».

Mgr Dal Toso a également remercié Mgr Tomasz Atlas, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Pologne, pour son engagement direct dans la naissance des Œuvres pontificales missionnaires en Lituanie (voir Fides 25/07/2019) et pour l’assistance fournie actuellement en vue de leur fondation en Lettonie. En souvenir de la rencontre, a été offert à l’Archevêque une icône de Notre-Dame de Czestochowa. (SL) (Agence Fides 09/10/2019)

EUROPE/POLOGNE – « Le Mois missionnaire extraordinaire, occasion pour redécouvrir la dimension missionnaire et universelle de la foi » dans une intervention du Président des Œuvres pontificales missionnaires aux Evêques de Pologne

Varsovie (Agence Fides) – Un grand nombre d’Evêques, de missionnaires et de religieuses polonais sont engagés dans le service pastoral et l’annonce de l’Evangile dans les territoires de mission. C’est ce qu’a rappelé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l’Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, dans son intervention devant l’Assemblée générale de la Conférence épiscopale de Pologne, tenue en ce 9 octobre, à Varsovie, à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre de cette année. A cette occasion, le Président des Œuvres pontificales missionnaires a voulu s’attarder sur le service que les Œuvres pontificales missionnaires peuvent rendre à la pastorale de l’Eglise. Les Œuvres pontificales missionnaires constituent « un réseau mondial au service du Pape pour soutenir la mission et les jeunes Eglises par la prière et la charité » ainsi que les a qualifiées le Pape lui-même dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale 2019.

Dans son discours, S.Exc. Mgr Dal Toso a remarqué que le Magistère de l’Eglise relatif à la mission s’est prononcé à plusieurs reprises sur les Œuvres pontificales missionnaires, citant un passage de l’Encyclique de Saint Jean Paul II *Redemptoris missio* : « Œuvres du Pape et du Collège épiscopal, même au niveau des Eglises particulières, elles occupent « à bon droit [...] la première place, puisqu’elles sont des moyens pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d’un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de subsides au profit de toutes les missions selon les besoins de chacune » (RM 84). D’un point de vue structurel – a-t-il poursuivi – les Œuvres sont dans le même temps universelles et locales.

« Le champ missionnaire – a expliqué Mgr Dal Toso – est un champ privilégié pour manifester le rapport d’enrichissement réciproque existant entre l’Eglise universelle et l’Eglise locale. S’il est vrai que l’Eglise universelle se trouve concrètement dans l’Eglise locale, il est tout aussi vrai que l’Eglise locale ne peut exister sans l’Eglise universelle. Entre elles existe cette relation qui empêche l’Eglise

locale de se refermer sur elle-même et de devenir une Eglise nationale. Plus l'Eglise locale s'ouvre sur la mission, plus elle découvre qu'elle est une Eglise universelle, ouverte aux besoins de tous les hommes ».

L'Archevêque a ensuite indiqué les domaines spécifiques dans lesquels les Œuvres pontificales missionnaires, par l'intermédiaire des différentes Directions nationales, peuvent soutenir la responsabilité des Evêques en ce qui concerne l'activité missionnaire : alimenter la prière pour les missions, maintenir vivant l'esprit missionnaire au sein de l'Eglise au travers de l'animation missionnaire, cultiver la formation missionnaire en offrant des possibilités de formation aux prêtres, aux laïcs, aux religieux et religieuses intéressés par la mission, recueillir les offrandes en faveur des missions, en particulier celles recueillies l'avant-dernier Dimanche d'octobre, dans le cadre de la Journée missionnaire mondiale.

En parlant de l'Octobre missionnaire 2019, Mgr Dal Toso a qualifié le Mois missionnaire extraordinaire « d'occasion extraordinaire pour l'Eglise de renouveler son zèle missionnaire » et de contribuer à « greffer la dimension missionnaire sur la pastorale ordinaire qui est également le grand objectif de [l'Exhortation apostolique] *Evangelii gaudium* du Pape François. Dans ce document – a relevé le Président des Œuvres pontificales missionnaires – le Souverain Pontife a établi ce lien « afin de réveiller plus encore la conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un élan nouveau la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ».

« C'est justement ce lien que nous sommes appelés à redécouvrir. Parfois, on peut être tenté de considérer la mission comme une dimension en plus, alors qu'il est important de comprendre la liaison entre pastorale ordinaire et pastorale missionnaire » a mis en évidence l'Archevêque.

Dans la perspective fondamentale de « recommencer à parler de *missio ad gentes* c'est-à-dire d'annonce de l'Evangile à ceux qui ne le connaissent pas », l'Octobre missionnaire peut alors se transformer « en une opportunité pastorale pour redécouvrir la beauté de la foi et donc s'en faire les annonciateurs » a-t-il déclaré.

Pour cela, a conclu le Président des Œuvres pontificales missionnaires, la célébration du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 contribue à faire redécouvrir « la dimension missionnaire et universelle de la foi, qui est également la véritable nature du charisme des Œuvres pontificales missionnaires. Elles sont au service de cette Eglise missionnaire et donnent à chaque baptisé la possibilité de vivre sa foi en la partageant avec d'autres et en faisant l'expérience qu'il s'agit d'une foi universelle, qui le relie à de nombreux frères et sœurs dans le monde entier. La prière, le témoignage, la charité constituent des modalités concrètes que les Œuvres pontificales missionnaires offrent pour vivre une fois missionnaire et universelle ». (Agence Fides 09/10/2019)

EUROPE/REPUBLIQUE TCHEQUE – « En suivant les traces des Saints Missionnaires » dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Proseč (Agence Fides) – Ces derniers jours a eu lieu à Proseč, ville de République tchèque proche de Skuteč, une Journée missionnaire intitulée « En suivant les traces des Saints Missionnaires ». Plus de 110 petits et grands missionnaires du Diocèse de Hradec Králové et de l'Archidiocèse d'Olomouc, ont vécu une expérience communautaire pleine de joie, de créativité et de présence de Dieu.

Ainsi que l'indique la note envoyée à l'Agence Fides par les Œuvres pontificales missionnaires de République tchèque, à 10.00 locales a débuté le programme centré sur les Saints Missionnaires que les enfants de la Sainte Enfance ont découvert dans le cadre de la préparation du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Les participants ont été accueillis par le Curé, le Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires, le Père Hradec Králové, et par Bronislava Halbrštátová, qui a présenté les vêtements des habitants du Malawi. Les fillettes du Little Mission Club Proseč ont par suite exécuté une danse liturgique sur la musique de l'hymne de la Sainte Enfance « Envoie-moi, j'irai ».

Par la suite, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Révérend Diacre Leoš

Halbrštát, a raconté son voyage missionnaire au Malawi par le biais de clichés, de vidéos et d'impressions personnelles. Il a montré les lieux où les enfants ont besoin d'aide et où sont envoyés les aides de la République tchèque, comme l'hôpital de Mzuzu pour les enfants défavorisés, les zones détruites par les inondations du printemps ou des lieux très pauvres où est en cours le lancement de la scolarisation des enfants. Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires a par suite rappelé la signification du Mois missionnaire extraordinaire et le motif pour lequel le Pape François l'a proclamé, tout baptisé étant envoyé pour porter la Bonne Nouvelle du Christ et devant être un bon missionnaire.

Au cours de l'ensemble de la journée s'est tenue la Foire de la Mission, avec un vaste choix de produits alimentaires et d'autre type, dont la vente soutiendra les projets de la Sainte Enfance. Les participants à la rencontre missionnaire se sont ensuite rendus dans le jardin de la Paroisse qui s'est transformé en un lieu de détente, de partage, de sport, de créativité et de jeu. Dans les différents stands, au travers de jeux et d'activités adaptées à eux, les enfants ont découvert la vie de Saint Patrick, de Saint Adalbert de Prague, de Saint Jean Bosco, de Sainte Zdislava Berka et de Sainte Joséphine Bakhita.

Le moment clou de la journée a été la Messe célébrée par le Père Vladimír Novák, accompagnée par les chants du groupe Naživo, Messe au cours de laquelle le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires a accueilli onze petits missionnaires. Aux enfants, a été remis une petite croix, une écharpe et un don, en les invitant à se rendre dans les maisons voisines et éloignées pour annoncer à tous la joie de l'Évangile. (MR/SL) (Agence Fides 15/10/2019)

EUROPE/REPUBLIQUE TCHEQUE – VII^o Congrès missionnaire national de l'Enfance missionnaire, « le grand pouvoir des petites actions »

Kroměříž (Agence Fides) – Promu par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires en République tchèque, a eu lieu le 5 octobre à Kroměříž le VII^o Congrès national des enfants de l'Œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire, sur fond de Mois missionnaire extraordinaire. Ainsi que le souligne Olga Loučková, Directrice diocésaine des Œuvres pontificales missionnaires de l'Archidiocèse d'Olomouc dans une note envoyée à l'Agence Fides, ces Congrès ont une cadence triennale et cette année a concerné l'Archidiocèse d'Olomouc. Le programme et la réalisation de la journée ont été réalisés par le groupe de la Sainte Enfance dénommé Club de la Petite Mission de l'école primaire de Kroměříž. Tous se sont engagés dans les préparatifs afin que la journée se déroule le mieux possible : les enseignants, les enfants et leurs parents. Les paroissiens de Notre-Dame ont aussi apporté leur aide pour la préparation.

A 10.00 locales, l'Archevêque d'Olomouc, S.Exc. Mgr Jan Graubner, qui est également chargé des missions au niveau national, a débuté la Messe, concélébrée par les prêtres qui accompagnent les Club de la Petite Mission en d'autres lieux de la République tchèque. Après l'homélie, l'Archevêque a accueilli huit nouveaux membres qui sont entrés dans la Sainte Enfance. Après avoir reçu leurs promesses d'engagement, il les a bénis et leur a mis au cou une petite croix. Par suite, le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, le Révérend Diacre Leoš Halbrštát, leur a mis sur les épaules une écharpe missionnaire. Au cours de la procession d'offertoire, les enfants ont porté à l'autel des dons des cinq continents.

Après la Messe, les enfants ont voyagé au travers des continents avec le Grand Jeu Missionnaire. Dans les stands, avaient été préparées de nombreuses activités, quizz et jeux liés aux différents continents. Ils ont notamment éprouvé ce que veut dire manger avec des baguettes ou donner à manger à quelqu'un d'autre ou encore se faire confiance réciproquement lorsque l'un a une bande sur les yeux ou encore concorder des mouvements, lorsque les jambes sont liées ensemble. A chacun des stands correspondait une activité illustrant le slogan du Congrès : « le grand pouvoir des petites actions ».

Dans l'après-midi s'est tenue une petite représentation théâtrale sur la vie des enfants de différentes parties du monde. Ensuite, un volontaire salésien a parlé de son service missionnaire au Mexique, accompagnant son récit de clichés des lieux où il a passé 18 mois.

Le moment clou de la journée prévoyait de planter un arbre dans le jardin sis sous le château afin de commémorer le VII^o Congrès de l'Enfance missionnaire. Malheureusement à cause d'une pluie forte, seul un petit groupe des plus de 300 enfants inscrits au Congrès, a pu y participer. L'Archevêque, qui a pris part à l'ensemble de la journée, a été le premier à prendre la pelle et à aider à planter le bouleau. Tous les enfants ont contribué à ancrer l'arbre au terrain en portant un peu de terre. L'Archevêque a

béni l'arbre et, en compagnie du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, a officiellement clôturé le VII^o Congrès missionnaire national de la Sainte Enfance. (O.L./S.L.) (Agence Fides 23/10/2019)

AFRIQUE

AFRIQUE – Le vrai défi dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire : s'engager pour une mission d'espérance en Afrique

Kara (Agence Fides) – « Redonner une place de proue au message d'espérance dont est porteur l'Évangile du Christ est fondamental pour la mission en Afrique. Ne l'oublions pas, le Christ est venu pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance » déclare à l'Agence Fides le Père Donald Zagore, théologien de la Société des Missions africaines, à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire en cours sur le continent. « Face à la souffrance, au désespoir, à la culture de la mort, qui ronge constamment le quotidien de nos peuples, nos peuples en Afrique ont besoin d'être consolés. L'Africain a besoin d'être consolé dans son être. L'Évangile du Christ doit pouvoir panser les cœurs meurtris d'un continent en proie à tant de souffrance. L'Afrique a plus que jamais besoin des missionnaires de l'espérance » insiste le missionnaire.

Le Père Zagore évoque « une espérance libératrice, qui plonge l'homme africain dans une dynamique d'émancipation holistique dont le point d'achèvement serait la naissance de communautés chrétiennes africaines de foi capables d'être significatives pour la société africaine toute entière en demeurant en amont des défenseurs obstinés de l'éthique du vivre ensemble, de la paix, de l'unité, et de la fraternité ».

« L'espérance chrétienne doit pouvoir être présentée par le missionnaire à l'homme africain comme une réalité pas seulement eschatologique, mais une réalité de l'aujourd'hui, une réalité palpable, tangible que l'homme africain peut toucher et contempler au quotidien. Une mission de l'espérance, une mission pour l'espérance reste un défi majeur pour l'activité missionnaire pour l'Afrique » conclut le Père Zagore. (DZ/AP) (Agence Fides 14/10/2019)

AFRIQUE – Avant la dénonciation, priorité à l'annonce du Christ

Kara (Agence Fides) – « Aujourd'hui, malheureusement, l'un des grands dangers qui guettent constamment notre activité missionnaire sur ce continent africain est de transformer l'annonce de l'évangile en satire sociale ou en pure et simple dénonciation du mal » indique à l'Agence Fides le Père Donald Zagore, théologien ivoirien de la Société pour les Missions africaines, à propos des tensions sociales présentes sur le continent. Il existe la tendance à « nous enfermer continuellement dans des dynamiques qui consistent principalement à dénoncer l'injustice, l'erreur, à s'acharner contre le péché sans jamais véritablement et en premier lieu, annoncer, proclamer, crier et chanter Jésus Christ et la vérité, la joie et l'espérance que porte son Évangile » relève-t-il.

« Sur le champ de la mission, une trop grande attention est accordée à l'ivraie, en faisant passer en second plan, le bon grain, le vrai, Jésus Christ. L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas une satire sociale. C'est d'abord et avant tout un langage d'amour. Un appel à l'amour. En effet, pour paraphraser le théologien musulman Ahmed Abbadî, nous pouvons aussi dire que l'évangile de Jésus Christ, c'est 96% d'amour et 4% de règles ».

« Une prise de conscience de ce drame est fondamentale pour un renouveau de l'activité missionnaire afin de la rendre plus productive. En effet, avant même de commencer à fustiger les fautes, de dénoncer les erreurs, il faut tout d'abord annoncer et proclamer Jésus-Christ et son évangile d'amour. Le mandat évangélique du Christ est clair. Il nous envoie comme dit l'Évangéliste Saint Marc, par tout le monde entier, pour prêcher la bonne nouvelle du salut à toute la création et non pour s'ériger en juge. Ne soyons pas principalement des missionnaires de la dénonciation, mais demeurons fondamentalement des missionnaires de l'annonce. Passer d'une mission centrée sur la dénonciation à une mission essentiellement et substantiellement centrée sur l'annonce est fondamental pour un renouveau de la mission en Afrique. On ne le dira jamais assez, nous sommes baptisés et envoyés pour annoncer » conclut le Père Zagore. (DZ/AP) (Agence Fides 21/10/2019)

AFRIQUE/BURUNDI – Message des Evêques à l’occasion du Mois missionnaire extraordinaire invitant à être missionnaires et non pas spectateurs

Bujumbura (Agence Fides) – « Nous désirons que vous raviviez en vous l’esprit missionnaire de manière à pouvoir annoncer partout le Salut du Christ » écrivent les Evêques du Burundi dans le Message pour le Mois missionnaire extraordinaire qui s’ouvre aujourd’hui, 1^{er} octobre. Le document parvenu à Fides, qui a été lu dans toutes les Paroisses du pays le Dimanche 29 septembre, rappelle que « le Pape François a institué le Mois missionnaire extraordinaire de manière à pouvoir commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique Maximum Illud de son prédécesseur, le Pape Benoit XV ».

Les Evêques rendent hommage aux premiers missionnaires qui, à l’exemple des premiers apôtres, sont arrivés au Burundi pour annoncer la Bonne Nouvelle. « Ici aussi, leur mission n’a pas été facile – soulignent-ils. Ils ont abandonné leurs familles sans savoir où ils allaient, sans savoir s’ils seraient arrivés, sans savoir ce qu’ils auraient rencontré, sans savoir s’ils auraient revu leurs êtres chers. Ils ne disposaient pas du téléphone comme aujourd’hui. Ils ne voyageaient pas en avion, comme cela se fait aujourd’hui. Les progrès de la médecine actuelle n’existaient pas. Nombre d’entre eux tombèrent malades et moururent. D’autres furent dévorés par des animaux. Certains d’entre eux se sont noyés dans les fleuves et les mers qu’ils traversaient sur des embarcations précaires. Plusieurs furent assassinés ».

Après avoir rappelé les circonstances qui conduisirent le Pape Benoit XV à écrire la Lettre apostolique Maximum Illud, le Message s’attarde sur les raisons ayant porté le Pape François à proclamer le Mois missionnaire extraordinaire. « Le Pape François considère l’époque actuelle comme lacérée par les guerres, présentant des divisions entre les personnes fondées sur des visions politiques et sociales opposées. Au sein de l’Eglise, le Pape trouve des fermetures dans nos habitudes, avec des structures et des méthodes pastorales qui ne sont pas favorables à la pastorale missionnaire ».

« L’Eglise a besoin d’un nouvel élan, d’une volonté nouvelle et d’une nouvelle espérance dans la pastorale missionnaire » souligne le Message.

« Nous rendons grâce à Dieu parce que notre Eglise a déjà envoyée en mission dans d’autres pays certains de ses fils et de ses filles. Cependant, nous devons comprendre que nous devons augmenter leur nombre, en soutenant leur mission au travers de moyens matériels et de la prière. Dès lors, nous vous invitons à soutenir les Œuvres pontificales missionnaires : l’Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, l’Œuvre pontificale de Saint Pierre Apôtre, l’Œuvre pontificale de l’Enfance missionnaire et l’Union pontificale missionnaire. Ces quatre œuvres sont les piliers permettant de raviver et de soutenir l’esprit missionnaire » remarquent les Evêques.

« Ne soyez donc pas des spectateurs, soyez des missionnaires, avec Notre-Dame, Etoile des Missionnaires et Reine des Apôtres, puisque c’est la dignité que nous avons reçu lors de notre Baptême » conclut le Message. (L.M.) (Agence Fides 01/10/2019)

AFRIQUE/BURUNDI – Congrès des Œuvres pontificales missionnaires précédant le Mois missionnaire extraordinaire

Bujumbura (Agence Fides) – Accroître la conscience des besoins de la Mission, trouver de nouvelles modalités et stratégies en vue de l’Evangélisation missionnaire au Burundi et dans le monde, étudier ensemble comment soutenir les Œuvres pontificales missionnaires non seulement spirituellement mais aussi matériellement : tels étaient les objectifs du Congrès missionnaire organisé par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires du Burundi tenu du 23 au 28 septembre au Grand Séminaire Saint Jean Paul II de Gitega.

Ce Congrès missionnaire rentre dans l’optique de la célébration du centenaire de la Lettre Apostolique Maximum Illud du Pape Benoît XV (publiée en date du 30 novembre 1919), qui a inspiré au Pape François la proclamation de ce Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019.

La Conférence des Evêques Catholiques du Burundi (CECAB) a décidé que ce mois d’Octobre soit prolongé de deux mois pour avoir un temps suffisant de fêter ce grand événement si important pour l’Eglise qui est au Burundi.

Partant du thème général du Congrès : « Baptisés et envoyés, l’Eglise du Christ en mission au Burundi et dans

le monde », d'autres thèmes en rapport avec la mission ont été développés au cours de ce Congrès (anthropologie chrétienne au service de la fraternité universelle, les grands défis de l'évangélisation au Burundi, l'Eglise missionnaire pour la promotion d'un leadership, l'inculturation au service de l'évangélisation en profondeur, susciter la conscience de la prise en charge à la mission dans l'Eglise famille, les moyens de communication au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise, les Œuvres pontificales missionnaires comme bras opérationnel de la mission Ad Gentes) ; mais également des témoignages d'expériences missionnaires ont été donnés, sans oublier d'autres activités d'ordre spirituel comme la prière du chapelet missionnaire, l'adoration missionnaire, une veillée missionnaire, etc.

Le Congrès a vu la participation d'environ 120 congressistes burundais (Evêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs) et des délégations venues des pays limitrophes comme le Rwanda et la République Démocratique du Congo.

Rappelons qu'un message des Evêques du Burundi en rapport avec la célébration de ce centenaire a été lu dans toutes les Eglises catholiques du Burundi le Dimanche 29 septembre (voir Fides 01/10/2019). (L.M.) (Agence Fides 05/10/2019)

AFRIQUE/TCHAD – Prise de position de l'Evêque de Goré dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire sur l'importance du don de la Foi

N'Djamena (Agence Fides) – « En décrétant ce mois missionnaire extraordinaire, le pape veut donner l'occasion à chacun de nous de prendre conscience que notre foi en Jésus-Christ manifestée dans le baptême est d'abord un don de Dieu pour lequel nous devons chaque jour rendre grâce à Dieu » a affirmé S.Exc. Mgr Martin Waingue Bani, Evêque de Goré, dans le sud du Tchad, dans le cadre de l'homélie du Dimanche 6 octobre, Dimanche qui a vu la célébration de l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire.

« Personne d'entre nous n'est arrivé à la foi tout seul ou par ses propres efforts pour ainsi dire » a souligné Mgr Waingue Bani. « La foi naît de l'écoute de la Parole de Dieu et cette parole ne peut être écoutée s'il n'y a pas quelqu'un pour l'annoncer. Chacun de nous a eu dans sa vie, soit une maman, un papa, un catéchiste, un prêtre, une religieuse, bref un témoin de l'Evangile qui l'a conduit à la connaissance de Jésus ». Dès lors, ce mois missionnaire doit être aussi pour nous l'occasion de nous souvenir de tous ceux qui nous ont apporté l'évangile, en partant des premiers missionnaires, les Pères Spiritains et capucins et toutes les congrégations missionnaires, masculines et féminines qui ont apporté chacune leur pierre à la construction de cette Eglise Famille de Dieu qui est à Doba, sans oublier les nombreux catéchistes sans lesquels Jésus-Christ ne sera pas annoncé dans le fin fond de nos villages » a rappelé l'Evêque.

Tout ceci est rendu possible par l'action de l'Esprit Saint, a ajouté Mgr Waingue Bani. « C'est grâce à l'action de l'Esprit Saint que nous pouvons croire et aimer Jésus. Voilà pourquoi notre foi est un don gratuit de Dieu, à qui nous pouvons qu'élever notre louange quotidienne pour tous ses bienfaits. Mais comme une semence qu'on reçoit et qu'on doit semer pour qu'elle produise la nourriture pour nous et pour nos proches, de même la foi nous engage à redoubler d'effort pour la partager avec nos frères et sœurs comme une bonne nouvelle ».

« Que nous ayons choisi de suivre le Seigneur dans le mariage ou dans la vie consacrée, nous sommes appelés à témoigner de notre foi dans la vie concrète de chaque jour. En ce sens, être baptisé ou si vous voulez être chrétien c'est être disciple missionnaire, c'est prendre sa part de responsabilité et de souffrance comme dit Saint Paul dans l'annonce de l'Evangile » remarque l'Evêque.

Mgr Waingue Bani rappelle que « La première mission catholique qui s'est ouverte au Tchad, d'abord à Kou Doholo et ensuite transférée ici à Doba, a été ouverte sous le patronat de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est pour cela que cette Cathédrale qui nous accueille pour la célébration d'ouverture de ce Mois missionnaire extraordinaire porte le nom de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus car c'est ici qu'est née la première communauté de notre Diocèse, une communauté qui est le fruit de cette graine de la Parole de Dieu jetée en terre il y a 90 ans par les premiers missionnaires catholiques, les Pères Spiritains Français Heriau et Colomb. Tout cela pour dire que la première forme d'évangélisation est tout d'abord le témoignage de vie de prière et de charité ». (L.M.) (Agence Fides 14/10/2019)

AFRIQUE/RD CONGO – Célébration du Mois missionnaire extraordinaire à Kinshasa de la part des Missionnaires de Scheut

Kinshasa (Agence Fides) – « La tradition de lutte chrétienne en République Démocratique du Congo est aussi vieille que l'histoire du Christianisme », a déclaré le Pr. Ndaywel, lors d'une conférence-débat organisée par les missionnaires de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (connue aussi sous le nom de Missionnaires de Scheut), en marge de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire.

Cette conférence qui a eu lieu vendredi 18 octobre 2019, sous la direction du Centre d'Information et d'Animation (CIAM), avait pour thème « L'Eglise au milieu du village : perspectives missionnaires ». Elle portait sur une découverte de la lettre apostolique Maximum Illud, et sur une appropriation et contextualisation du message du Pape François pour la Journée mondiale des missions 2019. A cela s'est ajoutée une évaluation de l'engagement de l'Eglise dans le processus préélectoral et électoral de 2018, à travers les activités du Comité Laïc de Coordination (CLC).

Le premier conférencier, le Père Patience Mpayembe, religieux de Saint Vincent de Paul et professeur de missiologie, a parlé de la nécessité de comprendre la mission comme un paradigme de la vie de tout chrétien. Ainsi a-t-il invité les participants à une pastorale prophétique, et à une conversion qui nous fera passer d'une Eglise militante à une Eglise évangélisatrice. Le second conférencier, le professeur Ndaywel, modérateur du CLC, a démontré que l'engagement du CLC dans l'interpellation de la classe politique congolaise est bel et bien un engagement missionnaire, en ce sens que toutes les manœuvres entreprises visent une conversion des cœurs des hommes politiques, en vue du bien de tous dans la société.

La Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, autrement appelée congrégation des Missionnaires de Scheut, est une Congrégation missionnaire qui œuvre au Congo depuis 1888. Le CIAM est son outil de travail pour une animation missionnaire qui inclut la formation des chrétiens pour un éveil de conscience, en vue d'un monde meilleur, plus juste et plus fraternel. Une animation missionnaire spéciale a également été organisée dans les Paroisses des Missionnaires de Scheut situées dans la ville de Kinshasa. (MPB) (Agence Fides 22/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Ouverture du Mois missionnaire extraordinaire : les chrétiens ivoiriens invités à être des missionnaires, des témoins de l'Evangile du Christ sans peur et sans honte Yamoussoukro (Agence Fides) – « De par notre Baptême, nous sommes tous missionnaires, des envoyés et des témoins de l'évangile du Christ et nous devons l'être sans peur et sans honte » a lancé Dimanche 6 octobre 2019 S.Exc. Mgr Alexis Touably Youlo, Evêque d'Agboville et Administrateur apostolique de Yamoussoukro, lors de la Messe d'ouverture du mois missionnaire extraordinaire.

Dans l'homélie de la Messe célébrée en la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, Mgr Youlo a affirmé, devant des milliers de fidèles, que la mission est « une exigence de notre baptême » et donc l'affaire de tous.

A cette Messe d'inauguration du Mois missionnaire extraordinaire en Côte-d'Ivoire, ont participé notamment le Père Luca Marabese, Chargé d'Affaires de la Nonciature apostolique dans le pays, et les Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires.

Le Père Jean Noel Gossou, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire a invité, au terme de la Messe, les Directeurs diocésains à mener des activités dans un esprit créatif spécifique dans leurs Diocèses respectifs. « Le mois missionnaire est ouvert chez nous, chers frères, dans vos différents diocèses, trouvez des espaces pour que vos fidèles puissent vivre pleinement ce mois de grâce ».

Les Directeurs diocésains se sont par suite engagés dans cette direction. « Dans le Diocèse d'Abengourou, le Mois missionnaire sera vécu sur une année entière » nous a confié le Père Antoine Aka Tiémélé, Directeur diocésain des Œuvres pontificales missionnaires. Il poursuit en indiquant que la prière du Mois missionnaire est récitée tous les jours après la récitation du chapelet et les Dimanches après la prière universelle.

En prélude à la messe d'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire en Côte d'Ivoire, samedi 5 octobre 2019, au Centre diocésain de Yamoussoukro sous l'égide de la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires, s'est tenue une session de formation en missiologie s'adressant aux prêtres et catéchistes du Diocèse de Yamoussoukro. Cette formation a été animée par S.Exc. Mgr Marcelin Yao Kouadio, Evêque du diocèse de Daloa (ouest) et Président de la Commission épiscopale pour

l'Evangélisation des peuples et des Œuvres pontificales missionnaires, par ailleurs expert en missiologie. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 10/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Assemblée générale de vérification des Orionistes, une première en Afrique à l'enseigne du Mois missionnaire extraordinaire

Bonoua (Agence Fides) – 46 délégués provinciaux prêtres, religieux, religieuses et laïcs de la congrégation de la Petite œuvre de la Divine Providence plus connus sous le nom "des Orionistes", prennent part du 13 au 20 octobre 2019 en Côte d'Ivoire à la 5^{ème} Assemblée générale de vérification de la Petite Œuvre de la Divine Providence réunissant toutes les provinces de la grande famille Orioniste à travers le monde ; une première en Afrique depuis la fondation de cette Congrégation par saint Louis Orione.

L'Assemblée s'est ouverte le Dimanche 13 octobre 2019 au travers d'une Messe célébrée en la Paroisse Saint Pierre Claver de Bonoua dans le Diocèse de Grand-Bassam, par le Père Pierre Assamouan Kouassi, premier prêtre africain siégeant au sein du Conseil général.

Le Père Oreste Ferrari, Vicaire général de la Petite Œuvre de la Divine Providence, a expliqué qu'il a été décidé de tenir l'Assemblée en Afrique pour deux raisons. « D'abord parce que cela fait 50 ans que la Congrégation a décidé que les temps étaient venus de s'ouvrir à ce continent. La seconde nous a été offerte par le Pape François, qui a décidé de célébrer cette année un Mois missionnaire extraordinaire. Tenir une Assemblée de cette importance en terre de mission nous aidera, tout d'abord à vivre personnellement l'expérience de la mission, la difficulté d'adaptation, le contact avec la pauvreté et avec la simplicité d'une vie qui doit se contenter de l'essentiel. Par ailleurs, elle nous aidera à prendre les décisions opérationnelles qui nous accompagneront pendant les trois prochaines années avec un regard plus planté dans le concret de notre vocation d'orionistes ».

La V^o Assemblée générale de vérification, outre à réfléchir sur la Mission, sur la vie de la communauté et sur l'expansion du charisme orioniste en Afrique, est caractérisée par une soirée culturelle et par un pèlerinage de la Famille orioniste au Sanctuaire de Notre-Dame de la Garde de Bonoua. L'assemblée se conclura le Dimanche 20 octobre par une Messe au cours de laquelle seront ouvertes les célébrations du Jubilé d'or de la présence de la Congrégation en Afrique.

Présente dans une trentaine de pays du monde dont sept Etats africains – outre à la Côte-d'Ivoire, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Kenya, Madagascar, le Mozambique et le Togo – la Congrégation de la Petite Œuvre de la Divine Providence s'est établie en Côte-d'Ivoire, dans le Diocèse de Grand-Bassam à partir de 1971. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 19/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE- Journée missionnaire mondiale célébrée dans le Diocèse de Yopougon et envoi en mission de ses diocésains de la part de l'Evêque du lieu

Yopougon (Agence Fides) – « L'efficacité de la mission vient de la prière et des actions concrètes » a indiqué S.Exc. Mgr Jean Salomon Lézoutié, Evêque du diocèse de Yopougon en ce Dimanche 20 octobre 2019, Journée missionnaire mondiale lors de la Messe commémorant cette journée et le Mois extraordinaire missionnaire dans son Diocèse.

Selon l'Evêque, il y a deux aspects importants dans la mission : « le premier visible qui consiste pour le missionnaire à faire mouvement d'un endroit donné à un autre pour l'évangélisation et le second, plus discret, qui consiste à faire la mission sur place et c'est pour cela que l'Eglise a choisi comme patronne des missions Saint François Xavier pour ceux qui se déplacent et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour ceux qui font leur missions sur place » a-t-il indiqué invitant les femmes du diocèse de Yopougon à l'image de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à soutenir la mission « Luc chapitre 8 verset 3 il est dit que des femmes se sont mis ensemble pour aider la mission du Seigneur et de ses apôtres par leur moyens ».

Au cours de cette Messe, Mgr Jean Salomon Lézoutié a envoyé en mission les forces vives de son Diocèse leur donnant le mandat comme le Christ de se rendre dans les hameaux les plus reculés de leurs familles pour annoncer la bonne nouvelle du salut.

La célébration de la Journée missionnaire mondiale doublée de celle du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 dans le Diocèse de Yopougon en la Paroisse Saint Laurent de Yopougon Kouté a été rehaussée de la présence du Père Jean Noel Gossou, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire. Il a axé son intervention sur ce que c'est que la mission, ce qu'elle doit être tout en donnant des précisions sur les quêtes qui contribuent au fond universel de

solidarité invitant les fidèles ivoiriens à la générosité.

« Célébrer une Journée mondiale des missions, c'est réveiller en nous le mandat que le Christ nous a donné : Allez de toutes les nations faites des disciples et on ne peut pas faire cette mission sans une dimension financière d'où la nécessité du fond universel de solidarité à laquelle chacun est invité à contribuer » a-t-il ajouté. (S.S.) (L.M.) (Agence Fides 21/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Etre un don à sa propre place dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Abidjan (Agence Fides) – « On devient missionnaires en vivant comme des témoins de l'Évangile du Christ ; non par des paroles, non par des diplômes ou des certificats mais par la vie » a souligné le Père Lucas Marabézé, Chargé d'Affaires ad interim de la Nonciature apostolique en Côte-d'Ivoire, au cours de la cérémonie de remise des diplômes en Missiologie de l'Université catholique d'Afrique occidentale à 62 laïcs qui venaient d'achever le cours. La cérémonie a été organisée à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, clou du Mois missionnaire extraordinaire. Le Père Marabézé a également déclaré que personne n'est exclu de la mission de l'Église « toi père ou mère de famille, toi jeunes, toi qui travaille dans une usine ou une boutique, dans une banque, dans un restaurant, toi qui est au chômage, toi qui est dans un lit d'hôpital le Seigneur te demande d'être un don là où tu te trouves ».

Selon ce qu'a déclaré à l'Agence Fides Solange Siloue, des Œuvres pontificales missionnaires de Côte-d'Ivoire, le diplôme a été remis Dimanche 20 octobre durant la Messe célébrée par le Père Gaston Ogui, coordinateur de la formation missiologique qui a tenu l'homélie, rappelant le mandat missionnaire et le thème du Mois missionnaire extraordinaire « Baptisé et envoyés », en exhortant les étudiants à « aller vers l'autre pour reproduire les traits caractéristiques du Christ missionnaire ».

De leur côté, les étudiants ont exprimé toute leur gratitude pour avoir eu la possibilité de fréquenter le cours de formation, lancé dans le pays en 2017, conscients de la force de cet engagement missionnaire à suivre le Christ.

L'espace de formation missiologique promue par l'université catholique de l'Afrique occidentale/unité universitaire d'Abidjan en collaboration avec l'institut catholique missionnaire d'Abidjan et la Faculté de Théologie des Jésuites d'Afrique et de Madagascar et soutenu par l'Union pontificale missionnaire a été mis en Côte-d'Ivoire en 2017 avec pour objectif principal de « décentraliser les activités de l'Union pontificale missionnaire en vue de renforcer la foi et l'identité chrétienne chez les fidèles des pays de mission en l'occurrence dans l'Église en Afrique subsaharienne ». (SS/AP) (Agence Fides 24/10/2019)

AFRIQUE/COTE-D'IVOIRE – Témoignage du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires à l'occasion de la clôture du Mois missionnaire extraordinaire

Yamoussoukro (Agence Fides) – « Le réveil missionnaire ne doit pas seulement s'arrêter au mois d'octobre décrété par le pape François, il doit faire partir de notre quotidien » a indiqué le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Côte-d'Ivoire, le Père Jean Noël Gossou, le Dimanche 27 octobre, au cours de la Messe de clôture de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire dans le pays.

La Messe a été caractérisée par la remise des attestations aux vainqueurs des concours de chant, de poésie et de théâtre organisés par la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire (voir Fides 11/10/2019).

Le concours, qui avait pour objectif de réaliser une catéchèse de masse sur le thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés, l'Église du Christ en mission dans le monde », a vu la participation de quatre des quinze Diocèses ivoiriens, à savoir ceux de Yopougon, Daloa, Abidjan et Agboville.

« Ce fut une belle expérience pour moi et le message que j'ai voulu véhiculer à travers mon poème c'est qu'entant que baptisés nous devons toujours annoncer le Christ à travers nos différentes activités » a confié Nassitodé Kouamé Romaric, lauréat du concours poésie.

Au terme de cette compétition le premier prix dans la discipline poésie et théâtre est revenu au Diocèse d'Agboville qui est reparti respectivement avec un ordinateur portable d'une valeur de 300 000 francs CFA (533 € environ) et une enveloppe de 500 000 francs CFA (environ 762 €). Le Diocèse de Daloa lui s'est vu octroyé le premier prix de la discipline chant avec comme lot un piano d'une valeur de 750 000 francs CFA (environ 1.143 €). (S.S) (Agence Fides 29/10/2019)

AFRIQUE/MALAWI – Les laïcs engagés dans l'Évangélisation dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Lilongwe (Agence Fides) – La Paroisse Saint Pie de l'Archidiocèse de Blantyre accueillera l'événement clou du Mois missionnaire extraordinaire, à savoir la Messe du Dimanche 20 octobre, date à laquelle l'Église célèbre la Journée missionnaire mondiale.

Ainsi que l'indique à Fides la Conférence épiscopale du Malawi, déjà au cours de la Messe d'ouverture du Mois du Rosaire, célébrée par le Père Vincent Mwakhwawa, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Malawi, le Père George Kaliati, Curé de la Paroisse Saint Pie, a invité les fidèles à « être protagonistes de la mission », au travers d'un plus grand engagement dans les œuvres et les services d'évangélisation. « Nous sommes heureux et honorés d'avoir été choisis comme Paroisse modèle pour cette occasion importante. Les Evêques nous ont confié la Messe principale de ce Dimanche » a déclaré le Père Kaliati.

Le Curé de la Paroisse Saint Pie a invité les fidèles à réaliser les objectifs fixé par le Pape François pour ce mois : « Mettons au centre l'Évangile : par la foi, renforçons notre vie spirituelle et familiale, continuons à prier Notre-Dame, en lui confiant notre vie et demandons son intercession » a-t-il rappelé. La Paroisse vise entre autre à renforcer les œuvres de bienfaisance et les visites à des fidèles catholiques mais aussi à des familles non catholiques, les aidant tous à relever les défis de la vie familiale et sociale. (AP) (Agence Fides 18/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Visite du Président des Œuvres pontificales missionnaires, image de la proximité de l'Église universelle en ce moment difficile

Abuja (Agence Fides) – « Nous sommes heureux d'accueillir S.Exc. Mgr Dal Toso en tant que signe de communion avec l'Église universelle » indique à l'Agence Fides le Père George Olusegun Ajana, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires du Nigeria, où s'est ouvert le 22 octobre à Benin City le Congrès missionnaire national du Nigeria dédié au thème « L'Église du Christ en Mission au Nigeria ».

S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, outre à rencontrer les délégués au Congrès tiendra une réunion avec tous les Evêques du Nigeria demain soir, 25 octobre, avant de célébrer la conclusion du Congrès le lendemain.

« Le Congrès missionnaire national constitue un événement très important pour l'Église au Nigeria, qui se propose tous les quatre ans, dans la mesure où il décide quelles seront les activités missionnaires menées dans notre pays » explique le Père Olusegun Ajana. « Le thème choisi pour le Congrès, « L'Église du Christ en Mission au Nigeria », reprend le thème de l'Église universelle : « L'Église du Christ en mission dans le monde ».

Le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires explique que « l'Église au Nigeria doit faire face à des formes de persécution dérivant des violences commises par des extrémistes islamiques comme ceux appartenant à Boko Haram. De nombreux chrétiens, en particulier catholiques, sont tués simplement parce qu'ils sont chrétiens mais, même au milieu de ces persécutions, nous demeurons fermes dans notre foi, sans céder aux compromis ».

« Le Congrès missionnaire peut apporter une forte contribution aux catholiques persécutés, leur faisant sentir qu'ils ne sont pas seuls » affirme le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. « Au Congrès participent en effet des catholiques provenant de tout le Nigeria et ceci est très encourageant parce que cela démontre l'unité de l'Église au Nigeria. Les fidèles persécutés peuvent ne pas se sentir isolés mais comme partie intégrante d'une communauté qui les accueille, les protège et les aide spirituellement et matériellement ». « En ce sens, la visite de Mgr Dal Toso renforce ce sentiment en élargissant l'accolade de l'Église au Nigeria à l'Église universelle ».

« Le Saint-Père a envoyé Mgr Dal Toso en qualité de représentant personnel à notre Congrès. Ceci

nous reconforte parce que cela nous fait sentir l'accolade et le soutien de l'Eglise universelle. Nous ne sommes pas seuls. Nous sommes heureux d'accueillir Mgr Dal Toso en tant que signe de communion avec l'Eglise universelle qui se souvient que nous existons et veut être en communion avec nous » conclut le Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. (L.M.) (Agence Fides 24/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Participation du Président des Œuvres pontificales missionnaires au Congrès missionnaire national

Benin city (Agence Fides) – Le Mois missionnaire extraordinaire que l'Eglise célèbre en ce mois d'octobre 2019 n'est pas une simple célébration mais doit constituer un point de départ dans la mesure où nos Eglises prennent plus de responsabilité dans la mise en œuvre le mandat missionnaire dans la vie ecclésiale quotidienne, a réaffirmé S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, prenant la parole le 25 octobre au Congrès missionnaire national du Nigeria à Benin City, ayant pour thème « L'Eglise du Christ en Mission au Nigeria » (voir Fides 24/10/2019). « Nous ne pouvons pas rester indifférents – a-t-il poursuivi – face à un monde qui change et à tant de personnes qui réclament lumière et espérance. En particulier, nous ne pouvons pas oublier le motif pour lequel nous existons en tant qu'Eglise, en tant que communauté chrétienne : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Evangile à toute créature, en baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ».

L'organisation du Mois missionnaire extraordinaire a été confiée par le Pape aux Œuvres pontificales missionnaires et à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. « Nos Œuvres pontificales missionnaires ont une signification précise parce qu'elles partagent et soutiennent cette mission de l'Eglise » a souligné l'Archevêque. Le Concile Vatican II et les Papes ayant régné après lui ont eux aussi réaffirmé l'importance des Œuvres pontificales missionnaires. Dans le Message pour la Journée missionnaire mondiale de cette année, le Saint-Père les qualifie de « réseau mondial qui soutient le Pape dans son engagement missionnaire au travers de la prière, âme de la mission, et de la charité des chrétiens présents de par le monde ».

Dans son intervention, le Président des Œuvres pontificales missionnaires, à sa première visite au Nigeria, s'est attardé sur la signification de la Mission, qui s'enracine dans le mandat de Jésus et qui, pour l'Eglise, ne représente pas une option entre autres, mais appartient à sa nature, reflète et réalise ce que l'Eglise est. Il faut dans tous les cas être attentifs – a-t-il rappelé – au fait que la mission n'équivaut pas à diffuser une idéologie, une culture ou une nouvelle moralité mais à faire en sorte que toute personne puisse recevoir le don de l'Esprit Saint, rencontrer personnellement le Seigneur Jésus qui nous libère et nous sauve. « C'est pourquoi – a-t-il ajouté – dans la tradition de l'Eglise, l'annonce de l'Evangile s'accompagne toujours du sacrement qui réalise existentiellement en nous ce que l'Evangile annonce et promet ».

Au cœur de la mission se trouve par suite la proclamation du Christ mort et ressuscité, le kérygme, qui est tout à la fois sujet et objet de notre mission en ce que c'est Lui qui nous envoie et que c'est Lui que nous annonçons, a réaffirmé l'Archevêque. Citant le Pape François, Mgr Dal Toso a souligné qu'il doit être continuellement approfondi et par suite qu'il doit être annoncé aussi à ceux qui sont déjà baptisés et ont dans tous les cas besoin de renforcer, consolider et mûrir leur foi dans le Christ.

S'attardant sur le thème de l'inculturation et de l'implantatio ecclesiae, Mgr Dal Toso a expliqué que l'un des éléments fondamentaux était la création d'une culture chrétienne, entendue comme style de vie concret, qui se manifeste dans la pensée et les mœurs d'un peuple. « Il ne s'agit pas seulement du problème de comment l'Evangile devrait s'adapter à la culture mais aussi de la manière dont la culture devrait s'adapter à l'Evangile et de celle dont l'Evangile produit une nouvelle culture, comme il l'a toujours fait dans l'histoire à partir de l'époque des Pères de l'Eglise ».

Nombreux sont les domaines de la vie sociale qui doivent être évangélisés grâce au témoignage et à l'œuvre des chrétiens, surtout des laïcs, appelés à être le levain évangélique dans le milieu où ils vivent, travaillent, oeuvrent, pour les transformer à la lueur de l'Evangile. Par suite, Mgr Dal Toso a concentré son attention sur la famille. « Nous devons évangéliser la famille afin que les familles puissent, à leur tour, devenir évangélisatrices ». A ce propos, il a cité l'initiative des Œuvres pontificales missionnaires du Paraguay, les Familles missionnaires, née voici quelques 10 ans, lorsque des familles ont commencé à rendre visite à d'autres familles pour leur apporter la Bonne Nouvelle de

l'Évangile. Actuellement, ce sont plus de 5.000 familles qui ont commencé leur mission, y compris dans d'autres pays. Le Président des Œuvres pontificales missionnaires a ensuite proposé aux familles catholiques de lire l'Évangile chaque jour ensemble, comme forme de prière commune, utile à approfondir la connaissance de Jésus-Christ et à créer des liens de vraie communion. (SL) (Agence Fides 26/10/2019)

AFRIQUE/NIGERIA – Clôture du Congrès missionnaire national de la part du Président des Œuvres pontificales missionnaires

Benin city (Agence Fides) – Il ne suffit pas d'organiser un Congrès sur le thème de l'Évangélisation si celui-ci n'a pas un impact sur la vie de tous ceux qui y ont participé de manière à ce que chacun puisse évangéliser au travers de ses paroles et de sa propre vie. C'est ce qu'a souligné le 26 octobre S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires, au cours de la Messe de clôture du Congrès missionnaire national du Nigeria, qui s'est tenu à Benin city du 22 au 26 octobre (voir Fides 24/ et 26/10/2019).

En rendant grâce au Seigneur de cette opportunité, l'Archevêque a réaffirmé dans son homélie que « le centre de l'Évangélisation est le Christ, le Christ authentique, en mesure d'attirer même ceux qui sont les plus éloignés, de donner la vie, de rendre féconde notre vie » et que « toute activité pastorale, même ce Congrès, devrait nous aider à fixer notre regard sur Jésus-Christ, de manière à obtenir la vraie vie ». Par suite, en s'inspirant de la liturgie du jour, il s'est attardé sur quatre points fondamentaux de la mission, à savoir l'annonce de la foi, l'histoire, la conversion et la miséricorde de Dieu.

Se basant sur la première lecture, dans laquelle l'Apôtre Saint Paul écrit aux Romains : « Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Ro 8, 1), l'Archevêque a souligné que la Bonne Nouvelle que Dieu veut communiquer est le Salut donné à chacun au travers de la mort et de la résurrection de Son Fils, Jésus-Christ. Dieu nous aime et Il est présent en nous avec Son Esprit. « Invoquons constamment l'Esprit de Dieu dans la prière, l'Esprit qui donne vie et force à notre mission et nous encourage à proclamer la vérité de l'Évangile qui est l'amour de Dieu pour chaque homme et Son désir de sauver ».

Ensuite, commentant l'Évangile, Mgr Dal Toso a mis en évidence que le Christ évangélise en s'inspirant de la réalité concrète de ceux qui l'écoutent, en prenant pour exemples des épisodes qui, en Lui, acquièrent une signification. Il a encore exhorté à se laisser interroger par ce qui se passe dans notre vie et dans celle des autres. « De cette manière, même les vicissitudes quotidiennes de la vie deviennent une manière par laquelle Dieu nous parle » a-t-il souligné. « En tant qu'Église, nous sommes appelés à discerner la voix de Dieu et à lire l'histoire non seulement selon des critères humains mais surtout à la lumière de la Parole de Dieu – a-t-il poursuivi. Là, nous pouvons découvrir où le Seigneur veut nous conduire, en tant qu'Église, en tant que société, en tant que fidèle ».

Les événements de l'histoire, même ceux caractérisés par la souffrance et la douleur, sous cette lumière, deviennent ainsi une invitation à la conversion, qui consiste dans le dépassement de notre manière personnelle de voir les choses, d'interpréter l'histoire, en adoptant une perspective différente, qui nous permet de sortir de nous-mêmes et de rencontrer le regard du Christ qui a vaincu tout mal. « C'est justement en contemplant Son amour que nous sommes transformés ».

Un chrétien est appelé à se convertir chaque jour. « Au travers de la conversion, nous rencontrons un Dieu miséricordieux envers nous. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes ici en cette célébration pour connaître et faire l'expérience de la miséricorde de Dieu, de manière à ce que ceux qui nous rencontrent puissent découvrir en nous la miséricorde de Dieu ». Rappelant le thème de ce Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde »,

l'Archevêque a ensuite exhorté : « Nous sommes tous baptisés et envoyés en tant qu'Eglise pour être missionnaires dans le monde, pour être des témoins, pour prêcher que la parole de salut que le Christ a fait résonner dans nos cœurs a le pouvoir de nous convertir constamment à Lui pour nous offrir l'expérience de miséricorde et par suite changer notre vie ». (SL) (Agence Fides 28/10/2019)

AFRIQUE/AFRIQUE DU SUD – Le Mois missionnaire extraordinaire, une occasion pour renouveler notre rapport personnel avec le Christ

Pretoria (Agence Fides) – « Le Mois missionnaire extraordinaire constitue une occasion pour renouveler notre rapport personnel avec le Christ » a déclaré le Père Barney McAleer, ancien Directeur du Bureau pour l'Évangélisation de la SACBC (Southern Africa Catholic Bishops' Conference) au cours de la Journée spéciale organisée pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire au siège centrale de cette même SACBC à Pretoria.

« Peu importe combien de fois nous avons déçu l'amour de Dieu par le passé, ce mois spécial constitue une invitation particulière à nous placer devant Dieu comme nous sommes et à renouveler notre relation. Nous sommes appelés devant Dieu tels que nous sommes, à confesser nos péchés de telle manière que Dieu puisse à nouveau nous serrer dans Ses bras » a déclaré le Père McAleer, actuellement responsable de la Fondation de la SACBC, organe de l'Épiscopat dédié à la collecte de fonds en vue de projets caritatifs. Le Père McAleer a également souligné que, durant le Mois missionnaire extraordinaire, « nous sommes appelés à prêter attention aux besoins des autres ».

Le Père McAleer a aussi affirmé que l'Église existe pour évangéliser et porter à tous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, soulignant que la responsabilité de l'action missionnaire n'est pas réservée aux prêtres et aux religieuses mais qu'elle appartient également aux laïcs. Citant Saint Jean Paul II, il a rappelé que « les missionnaires du nouveau millénaire sont les laïcs ».

Le Père McAleer a également fait mention de l'importance du fait que l'Évangélisation commence à la maison, avec les parents et les grands-parents, qui sont les premiers à enseigner aux jeunes à faire le signe de la croix. « Le nutriment spirituel des jeunes devrait toujours être cultivé à la maison, encore avant qu'à l'église. La maison est le lieu où initialement se développe la formation à la foi ».

Le Père McAleer a conclu son discours en indiquant : « Il n'aurait aucun sens que l'Évangélisation se trouve entre les mains de quelques personnes. Nous ne devrions pas être seulement les destinataires de la Bonne Nouvelle mais être tous actifs. Ceci requiert l'implication personnelle de tout le peuple de Dieu dans la mission d'évangélisation. Nous sommes tous appelés à sortir pour prêcher la Bonne Nouvelle et baptiser ceux qui la reçoivent ainsi que Jésus nous l'a commandé ». (L.M.) (Agence Fides 25/10/2019)

AFRIQUE/TANZANIE – Clôture le 10 novembre à Dar es Salaam du Mois missionnaire extraordinaire

Dar es Salaam (Agence Fides) – Le 10 novembre aura lieu à Dar es Salaam la célébration nationale de clôture du Mois missionnaire extraordinaire. La Messe sera célébrée au Centre Msimbazi par S.Exc. Mgr Gervase Nyaisonga, Archevêque de Mbeya et Président de la Conférence épiscopale de Tanzanie. Au cours de la célébration, l'Église accueillera S.Exc. Mgr Giampietro Dal Toso, Président des Œuvres pontificales missionnaires et Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, ainsi que les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires des pays africains anglophones (NDESA) qui tiendront en Tanzanie leur réunion continentale régionale du 9 au 15 novembre. La rencontre se tient tous les deux ans et a eu lieu la dernière fois en 2017 à Harare, au Zimbabwe.

A la célébration participeront plus de 2.000 personnes, y compris les Evêques et Administrateurs diocésains de toute la Tanzanie, en compagnie des Directeurs diocésains des Œuvres pontificales missionnaires. Y seront représentés tous les Diocèses : prêtres, religieux et religieuses, catéchistes et laïcs. Les enfants de l'Archidiocèse de Dar es Salaam représenteront les enfants des différents Diocèses de Tanzanie.

Après avoir concélébré la Messe de clôture, Mgr Dal Toso remettra une récompense aux Diocèses ayant participé à la compétition canonique proclamée pour le Mois missionnaire extraordinaire. (J.M.) (Agence Fides 31/10/2019)

AMERIQUE

AMERIQUE/BRESIL – Conserver allumé le feu ravivé par le Mois missionnaire extraordinaire Sao Paulo (Agence Fides) – La préoccupation pour ces prochaines années est relative à la conservation du dynamisme missionnaire au sein de l’Eglise au Brésil, ravivé au cours du Mois missionnaire extraordinaire. Pour S.Exc. Mgr Odelir José Magri, Evêque de Chapecó et Président de la Commission pour l’animation missionnaire de la Conférence nationale des Evêques du Brésil (CNBB), l’instrument principal est le Programme missionnaire nationale récemment approuvé.

Dans un communiqué diffusé par la CNBB et parvenu à Fides, l’Evêque présente un certain nombre de réflexions sur le Mois missionnaire extraordinaire d’octobre 2019 qui se conclut. Se référant à son Diocèse de Chapecó, et à sa région Soul 4, considérant également les informations diffusées par les réseaux sociaux, Mgr Magri affirme que le Mois missionnaire extraordinaire a été vécu par les Diocèses, les Paroisses et les communautés du Brésil et a sans doute augmenté la conscience missionnaire au sein de l’Eglise au Brésil. Un autre indice de participation peut se déduire de la grande quantité de matériel demandée dans tout le pays. Ainsi ont été distribués quelques 25.000 exemplaires du Guide du Mois missionnaire extraordinaire.

L’implication de l’Eglise dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire s’est exprimée également au travers du geste concret de la quête au cours de la Journée missionnaire mondiale, de nombreuses communautés ayant effectué des visites missionnaires, se concluant par une veillée de prière. Même si de nombreuses autres choses demeurent à évaluer pour établir un bilan objectif et concret, Mgr Magri souligne qu’en général, les personnes ont accueilli et fait propres les propositions du Mois missionnaire extraordinaire, en les vivant intensément, « avec une plus grande conscience de la mission, l’accueil des symboles qui ont été distribués, le drapeau avec le logo Baptisés et envoyés, et la croix pèlerine ». (S.L.) (Agence Fides 24/10/2019)

AMERIQUE/CHILI – L’école missionnaire internationale, source d’espoir au sein du Diocèse d’Ancud

Ancud (Agence Fides) – L’école missionnaire internationale Fazenda a semé l’espoir sur son passage dans le Diocèse d’Ancud, au Chili, ainsi qu’en témoigne la Conférence épiscopale de ce pays dans la note qu’elle a transmis à Fides. Parmi les célébrations promues au titre du Mois missionnaire extraordinaire, la Fazenda de la Esperanza a dédié quarante jours de mission dans le cadre desquels elle a visité différents pays dont le Chili.

Selon la note, 50 missionnaires bénévoles sont partis le 20 septembre dernier pour vivre L’école missionnaire internationale. Dans ce groupe, se trouvent des personnes provenant du Brésil, d’Argentine, d’Uruguay, du Paraguay, d’Allemagne et du Mexique. L’autobus qui les a transportés a parcouru le Chili et devra maintenant se rendre en Argentine puis en Uruguay, en Bolivie et au Paraguay.

Au Chili, les missionnaires se sont rendus dans les Diocèses de Talca et d’Ancud. A chaque étape du parcours, ont eu lieu des prières, des Messes et des moments de réflexion permettant ensuite d’échanger les expériences.

La Fazenda, école missionnaire, a pour caractéristique d’accueillir en particulier des personnes ayant souffert pour une raison ou une autre ou ayant eu de graves problèmes, lesquels trouvent ensuite la force d’en sortir.

La pratique du service aux autres, la visite aux personnes âgées, aux détenus et aux malades hospitalisés ou encore à ceux qui vivent dans la misère marquent un type de vie missionnaire qui récupère les personnes qui, pour différents motifs, se sont refermées sur elles-mêmes et sur leur propre problème existentiel.

La Fazenda compte différents lieux accueillant des jeunes ou des personnes dans le besoin. Au Chili elle dispose d'un siège à Chiloe, qui a été ouvert en avril 2018. (CE) (Agence Fides 18/10/2019)

AMERIQUE/COLOMBIE – Le Chapelet pour les Missions, une invitation lancée par la Conférence épiscopale à toutes les communautés

Bogotá (Agence Fides) – « En octobre, chaque année, l'Eglise promeut la prière du Rosaire et le soutien aux Missions. Cette année, à ces deux motifs, vient s'ajouter au niveau mondial l'Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Amazonie et le Mois missionnaire extraordinaire, tous deux proclamés par le Pape François. En outre, dans notre pays, s'approchent les élections régionales et ces jours-ci ont lieu différentes actions relatives à la défense de la vie ». C'est ce que rappelle la Conférence épiscopale de Colombie (CEC) dans le texte parvenu à l'Agence Fides qui, dans ce contexte, invite les Juridictions ecclésiastiques et toutes les Paroisses, communautés religieuses, mouvements et groupes apostoliques, familles et fidèles en général, à prier au travers de la récitation du Chapelet le 7 octobre, Fête de Notre-Dame du Rosaire.

Chaque communauté et chaque fidèle choisiront l'horaire et les modalités les plus adaptées pour la prière selon les intentions que les Evêques proposent : « Afin que le souffle de l'Esprit Saint suscite un nouveau printemps missionnaire dans l'Eglise ; pour que nous nous engagions tous dans la défense de la vie, de sa conception à la mort naturelle ; afin que nous puissions vivre les prochaines élections dans la paix et que nous puissions bien accueillir nos gouvernants ; pour que le Synode sur l'Amazonie génère un engagement sérieux en faveur de l'Évangélisation et du soin de la maison commune et afin que les familles, grâce à une vie de prière et d'amour, devienne des lieux d'humanisation ».

Le communiqué des Evêques se conclut en affirmant : « La journée, qui sera animée au travers des moyens de communication traditionnels et numériques, constitue une proposition visant à renforcer la foi et l'esprit missionnaire, en rappelant qu'au sein de l'Eglise du Christ, nous sommes « baptisés et envoyés ».

Toujours le 7 octobre, à 15.00 heure italienne, S.Em. le Cardinal Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, guidera la récitation du Rosaire en la Basilique papale de Sainte Marie Majeure. La prière sera transmise en mondovision par le réseau de Radio Maria. (SL) (Agence Fides 04/10/2019)

AMERIQUE/COLOMBIE – Rosaire missionnaire transmis sur les chaînes numériques et par les réseaux sociaux

Bogotá (Agence Fides) – Dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire et à la veille de la Journée missionnaire mondiale, à 19.00 locales en ce 17 octobre, au siège des Œuvres pontificales missionnaires de Colombie, sera récité le Rosaire missionnaire, lequel sera retransmis sur les chaînes numériques et par les réseaux sociaux des Œuvres pontificales missionnaires et de la Conférence épiscopale de Colombie.

Selon les informations parvenues à Fides, au Rosaire missionnaire participera le Père Ramiro Antonio López, Directeur du Département d'Animation missionnaire de la Conférence épiscopale et une communauté de familles missionnaires. Au cours de la transmission, le Père López présentera l'action entreprise par l'Épiscopat colombien en faveur des missions ainsi que son expérience missionnaire. L'initiative répond à l'invitation du Pape François faite à tous les croyants afin qu'ils s'unissent aux missions de manière personnelle et communautaire par la prière. A cette occasion, les participants prieront pour la Colombie et tous les colombiens, pour l'environnement, les missions et les missionnaires œuvrant dans la région amazonienne, dans celle de l'Orénoque et dans la région andine ainsi qu'aux Caraïbes et dans le Pacifique colombien.

La semaine passée, les réseaux sociaux des Œuvres pontificales missionnaires de Colombie ont retransmis la prière du Rosaire missionnaire pour les cinq continents conduite par le Père Alexis Gil Henao, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de Colombie. Au cours de la transmission, ce dernier a souligné que la première chose dont les missionnaires ont besoin est la prière, afin d'être soutenus par Dieu dans leur devoir. Par suite, ils ont besoin d'être aidés dans les nombreuses nécessités matérielles existant dans les territoires de mission, comme par exemple les moyens de transport permettant d'atteindre les diverses communautés, des denrées alimentaires ou des subsides catéchétiques... Dans le monde, existent 1.115 Circonscriptions ecclésiastiques confiées aux

bons soins de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et 12 territoires missionnaires se trouvent en Colombie.

Au début d'octobre (voir Fides 04/10/2019), la Conférence épiscopale avait invité toutes les Paroisses, Communautés religieuses, mouvements et groupes apostoliques ainsi que les familles et les fidèles en général à prier au travers de la récitation du chapelet en faveur des Missions au cours de ce Mois missionnaire extraordinaire. (SL) (Agence Fides 17/10/2019)

AMERIQUE/HONDURAS – Déclaration de la Conférence épiscopale pour le Mois missionnaire extraordinaire

Tegucigalpa (Agence Fides) – « Évangéliser ne consiste pas seulement à annoncer la joie de l'Évangile mais aussi à dénoncer tout ce qui nie la vie, fait obstacle au développement de la personne et de la communauté. Ceci a de profondes et graves répercussions sociales et politiques contre lesquelles nous, Evêques, en tant que Pasteurs, ne pouvons demeurer indifférents ». C'est ce qu'affirme la Conférence épiscopale du Honduras (CEH) dans le Message qu'elle a publié à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019.

Les Evêques présentent leur analyse de la réalité du pays : « Nous voyons, avec une douleur profonde, combien le fléau du trafic de drogue, comme l'a qualifié le Pape François, qui a mis fin à tant de vie et se trouve soutenu par des hommes sans scrupules, constitue une réalité qui a imprégné les institutions de notre pays et par conséquent a provoqué une détérioration accélérée de l'image de notre nation ». Ils indiquent par suite les responsables d'une telle situation : « De cette réalité sont coupables les hommes politiques qui étaient d'accord avec la criminalité organisée et avaient oublié que l'éthique en fait les gardiens du bien commun et non de leurs propres intérêts personnels ».

A propos de l'exercice de la politique, le document affirme : Notre politique vernaculaire a été caractérisée par l'usage constituant à ignorer directement le peuple, à parler en son nom en finissant par conclure des pactes qui ne bénéficient en aucun cas au peuple lui-même ». « Cela fait très mal de dire que ce qu'exporte le plus le Honduras ce sont des êtres humains mus par l'espérance d'une vie meilleure. Cependant, il s'agit d'un espoir frustré lorsque nous voyons les 87.337 honduriens qui ont été expulsés au cours de la seule année 2019 ».

Les Evêques invitent par suite à œuvrer pour la justice, la paix et le bien commun du pays : « Il est urgent que les valeurs morales, de la disponibilité de tous à servir fidèlement la loi fassent l'objet d'une révision. Il est urgent que soit mise en place une justice qui permette de construire un pays dans l'équité et nous aide à surmonter cette page douloureuse de l'histoire nationale, marquée par le poids du trafic de drogue, par la corruption, par l'impunité et par les abus de pouvoir ».

Le texte, signé par la Présidence de la CEH, s'achève par une invocation : « Demandons à Dieu, Notre Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame de Suyapa, Patronne du Honduras, de nous illuminer et de nous donner la force de prendre soin, de respecter et de promouvoir la vie, cette vie qui nous permet de partager comme des frères ce pays que nous devons faire nôtre parce que son présent et son avenir sont de la responsabilité de tous ». (CE) (Agence Fides 16/10/2019)

AMERIQUE/PEROU – Une myriade d'initiatives locales pour impliquer tout un chacun dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Lima (Agence Fides) – A l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, S.Exc. Mgr Javier Del Río, Archevêque d'Arequipa, a célébré la Messe d'envoi en mission le 5 octobre à 19.00 locales en la Basilique Cathédrale d'Arequipa. En parallèle, chaque Paroisse, chapelle, association de fidèles, mouvement apostolique et nouvelle communauté de l'Archidiocèse a organisé différentes activités devant se dérouler pendant l'ensemble du mois : veillées missionnaires, récitation du Rosaire dans les familles aux intentions missionnaires, Journée missionnaire destinée à annoncer le kérygme dans les rues, les places et les maisons, avec une participation spéciale des jeunes et une Messe de clôture le premier Dimanche de novembre.

L'Archidiocèse de Cusco, qui a focalisé ses activités pastorales sur l'Année missionnaire de la Jeunesse, a ouvert le Mois missionnaire extraordinaire le 5 octobre par un pèlerinage de jeunes et d'adolescents allant de la place Saint Jacques à la Paroisse Notre-Dame de Belen, où l'Archevêque, S.Exc. Mgr Richard Alarcón, a célébré une Messe pour l'inauguration du Mois missionnaire extraordinaire, Messe qui a été préparée et animée par les membres de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires. Le même jour, dans l'ensemble des Paroisses de l'Archidiocèse, se sont déroulées des

célébrations au terme d'un séminaire de formation autour de la devise du Mois missionnaire extraordinaire : « Baptisés et envoyés ».

A Cusco, la population s'était préparée dans les Paroisses et les écoles catholiques afin de vivre le Mois missionnaire extraordinaire, ainsi que l'explique la note envoyée à Fides. Le 22 octobre à 17.00 locales, les groupes des Jeunes sans frontières des Œuvres pontificales missionnaires de Cusco se livreront à une activité de proclamation de l'Évangile dans l'atrium de la Basilique Cathédrale alors que le 9 novembre, à 08.30 locales, sera célébré l'envoi des missionnaires au travers d'une procession du Divin Enfant sur la Place d'armes de la ville.

Jeudi prochain, 10 octobre, à l'auditorium de la Conférence épiscopale du Pérou, à 11.00 locales, se tiendra une conférence de presse pour le lancement de la Campagne missionnaire mondiale DOMUND 2019, qui reprend la devise du Mois missionnaire extraordinaire. Y participeront S.Exc. Mgr Nicola Girasoli, Nonce apostolique au Pérou, le Père Víctor Livori, Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires au Pérou, Mgr Ricardo Augusto Rodríguez et Sœur Juana Cabrera. (CE) (Agence Fides 07/10/2019)

AMERIQUE/EQUATEUR - Exposition vocationnelle des religieuses à Esmeraldas dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Esmeraldas (Agence Fides) – Dans le cadre des activités programmées pour le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, le Mouvement des Religieuses consacrées du Vicariat apostolique d'Esmeraldas, en Equateur, a installé une exposition vocationnelle à Gran Manzana, parc central de la ville d'Esmeraldas. L'événement a été caractérisé par des moments d'animation, de joie et de prière, organisés par les membres des 14 communautés religieuses d'Esmeraldas. Le programme prévoyait également une heure d'adoration du Très Saint Sacrement.

Selon les informations parvenues à l'Agence Fides, de nombreuses personnes ont été contentes de cette initiative. Des passants eux-mêmes ont participé à l'initiative, s'unissant aux chants et aux témoignages. Les communautés religieuses ont fourni des informations sur le charisme de chacune de leurs Congrégations, avec l'aide de jeunes volontaires salésiens, du Petit Séminaire et de la Pastorale des jeunes locale.

Le Mois missionnaire extraordinaire a été ouvert, au sein du Vicariat apostolique d'Esmeraldas, le 28 septembre, par une célébration dans la Cathédrale à laquelle ont participé prêtres, religieuses et représentants de toutes les Paroisses, des groupes et des mouvements ecclésiaux. Ont suivi des célébrations analogues dans les différentes zones pastorales, des rencontres dans les écoles et un programme radiodiffusé hebdomadaire dédié au thème.

La Préfecture apostolique d'Esmeraldas se trouve dans le nord-ouest du pays, sur les rives de l'Océan Pacifique. Elle fut érigée le 14 décembre 1945 par le Vénérable Pape Pie XII, et élevée à Vicariat apostolique le 14 novembre 1957. Il compte 568.408 habitants dont 472.757 catholiques répartis sur 25 Paroisses. Il compte 39 prêtres diocésains et 18 religieux, 27 religieux non prêtres, 128 religieuses et 33 grands séminaristes (Annuaire pontifical 2019). (S.L.) (Agence Fides 30/10/2019)

AMERIQUE/REPUBLIQUE DOMINICAINE – Rencontre nationale de Pastorale pour un peuple de disciples missionnaires ayant une expérience personnelle de Jésus

Santo Domingo (Agence Fides) – Les Evêques de République dominicaine, en compagnie de plus de 300 opérateurs pastoraux laïcs provenant des 12 Diocèses du pays, ont tenu, du 3 au 5 octobre, la 37^{ème} Rencontre nationale de Pastorale qui a eu lieu à l'École d'Évangélisation Saint Jean Paul II. Promue par la Conférence épiscopale de République dominicaine par l'intermédiaire de son Institut national de Pastorale (INP), la rencontre avait pour but de fournir une réponse aux besoins fondamentaux de l'Église et de la société, en évaluant l'action pastorale de l'année en cours, et de planifier celle de 2020, en fixant l'itinéraire national d'évangélisation selon le Plan national.

Chaque année, l'INP, selon les informations fournies à l'Agence Fides par la Conférence épiscopale, réunit Evêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs afin de vérifier le Plan national de pastorale. Le Plan de l'Église en République dominicaine s'étend sur 30 ans et s'articule en trois étapes de 10 ans chacune. Actuellement, est en cours la première phase de la deuxième étape.

« Nous, en tant que responsables du peuple de Dieu, devons prendre au sérieux l'expérience consistant

à se mettre à la suite de Dieu » a déclaré S.Exc. Mgr Rafael Felipe Núñez, Evêque émérite de Barahona, illustrant le thème qui caractérisera l'année pastorale 2020, à savoir « un peuple, disciple missionnaire, ayant une expérience personnelle et communautaire de Jésus-Christ, Verbe Incarné ». S.Exc. Mgr José Grullón Estrella, Evêque de San Juan de la Maguana et Président de l'INP, a présidé la rencontre des opérateurs pastoraux, les exhortant à « proclamer Jésus incarné à tous ceux qui cherchent le bien commun au lieu du bien particulier ». Il a également attiré l'attention sur l'usage fréquent du drapeau dominicain dans les élaborations graphiques de l'Etat et d'autres organismes privé de son écu central, entouré de branches de laurier portant la devise Dieu, Patrie, Liberté ». (SL) (Agence Fides 08/10/2019)

ASIE

ASIE/LIBAN – Journée de la fraternité humaine promue à Tripoli par les Œuvres pontificales missionnaires pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire

Tripoli (Agence Fides) – La I^o Journée de la Fraternité humaine de Tripoli, dédiée à « l'avenir des relations entre musulmans et chrétiens après la mission du Pape François à Abou Dhabi » se déroulera le Dimanche 6 octobre au Couvent Saint François dans la ville du nord du Liban sous l'égide de l'Union pontificale missionnaire, des Œuvres pontificales missionnaires du Liban et de la Custodie de Terre Sainte. L'événement est organisé en collaboration avec le Conseil Religion et Sécurité, le Dialogue pour la Vie et la Réconciliation et le Réseau durable de responsables religieux du nord du Liban.

A l'initiative interreligieuse, seront présents en tant que partenaires de nombreux autres organismes et ONG tels que la Caritas du Liban, la Chambre de Commerce de Tripoli, l'Agence locale pour le développement économique du Liban septentrional, le Club des entrepreneurs de Tripoli, le Comité pour la jeunesse maronite de l'Archi-éparchie de Tripoli, le Comité patriarcal de la Jeunesse melkite, le Maronite Youth Pastoral Ehdén 'gharta, le Middle East Institute for Research and Strategic Studies, le Fly for the Lebanese Youth, la Mousawat Association, et Utopia.

L'agenda des travaux de la journée prévoit un forum interreligieux des jeunes et un forum interreligieux des responsables. Le premier impliquera une délégation de 50 étudiants et jeunes professionnels des communautés sunnite, alaouite et chrétienne de Tripoli et du nord du Liban. Le second verra la participation d'importantes personnalités religieuses chrétiennes et musulmanes, telles que le Grand Mufti de Tripoli et S.Exc. Mgr Joseph Spiteri, Nonce apostolique au Liban.

Dans l'esprit du document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune signé à Abou Dhabi par le Pape François et le cheik Ahmad El Tayyeb, grand imam de l'Université d'al-Azhar, la Journée de la Fraternité humaine de Tripoli entend promouvoir le dialogue et la coopération interreligieuse entre chrétiens et musulmans comme voie permettant de promouvoir la coexistence pacifique et l'harmonie sociale à Tripoli et dans l'ensemble du nord du Liban.

L'événement se tiendra dans le cadre du programme de formation en cours sur la « Mission des Jeunes chrétiens à Tripoli et dans le nord du Liban » accueilli par le Couvent Saint François et promu par l'Union pontificale missionnaire et par les Œuvres pontificales missionnaires du Liban. Le programme de formation fait partie des initiatives organisées par les Œuvres pontificales missionnaires du Liban pour célébrer le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, proclamé par le Pape François sur le thème « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». Le Mois missionnaire extraordinaire culminera lors de la Journée missionnaire mondiale du Dimanche 20 octobre lorsque se tiendra également la cérémonie de clôture du programme de formation.

Pour répondre à l'invitation du Pape François de revitaliser la missio ad gentes et de renouveler la vocation missionnaire chez les chrétiens du monde entier, le programme de formation vise à renforcer l'identité missionnaire, la conscience et les compétences des jeunes participants chrétiens, les préparant à s'engager activement au sein de la société civile, dans la vie communautaire dans un contexte interculturel et interreligieux comme celui de Tripoli. Dans un tel contexte, le programme de formation mettra en évidence le rôle spécifique des chrétiens et leur mission par rapport à d'importantes problématiques locales telles que la question du travail et du chômage, la pauvreté et les

œuvres de charité, la protection de l'environnement, les droits des femmes, l'œcuménisme, la construction de la paix et la résolution des conflits. Le dialogue interreligieux et les relations entre chrétiens et musulmans seront également traités à l'occasion de cette 1^o Journée de la Fraternité humaine de Tripoli. (Agence Fides 03/10/2019)

ASIE/JORDANIE – 150 ans de mission des écoles catholiques en Jordanie

Amman (Agence Fides) – Les écoles catholiques du Patriarcat de Jérusalem des Latins célèbrent leurs 150 ans sur les terres aujourd'hui gouvernées par le Royaume hachémite. Pour l'occasion, elles réaffirment leur mission culturelle et spirituelle au service de la population locale, en grande majorité musulmane, menée également grâce à la contribution de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem. A la cérémonie marquant le 150^{ème} anniversaire de la fondation des premières écoles catholiques dans les terres au-delà du Jourdain, qui a eu lieu à Amman le 5 octobre au Centre Notre-Dame de la Paix, ont participé notamment le Vice-Premier Ministre jordanien, Marwan Moasher, S.Exc. Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal du Patriarcat de Jérusalem des Latins pour la Jordanie, et le Patriarche de Jérusalem des Latins émérite, S.Exc. Fouad Twal. Le Père Wissam Mansour, Directeur général des écoles du Patriarcat de Jérusalem des Latins, a indiqué qu'actuellement, les 25 écoles et 18 crèches dépendant du Patriarcat de Jérusalem des Latins en Jordanie servent une population scolaire de 11.000 élèves chrétiens et musulmans.

La première école catholique établie dans les territoires de l'actuelle Jordanie fut fondée dans la ville de Salt par le Père Alessandro Macagno, connu aussi sous le nom d'Abuna Skandar, lequel prêchait l'Évangile aux tribus de bédouins chrétiens éparpillées au-delà du Jourdain en vivant comme eux, sous la tente, et en portant avec lui un autel mobile pour célébrer la Messe. En ce temps-là, le gouverneur ottoman ne voulait pas accorder le permis. Ce furent les habitants du lieu, chrétiens et musulmans, à avoir raison de sa résistance. Les bédouins musulmans avaient eux aussi compris qu'ils pouvaient s'attendre seulement de bonnes choses de cet homme qui leur enseignait à lire et à écrire.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, les écoles fondées au-delà du Jourdain par les prêtres du nouvellement érigé Patriarcat de Jérusalem des Latins furent les premières écoles dans un monde clos et marginal, entièrement défini par les pratiques sociales du tribalisme. Enseigner aux ignorants est une œuvre de miséricorde spirituelle et l'enseignement offert à tous – chrétiens et musulmans, pauvres et riches, provenant des tribus du nord comme du sud – constitua le passe-partout qui permit au témoignage apostolique de prendre pied dans des zones rurales ou désertiques n'ayant fait l'objet pendant des siècles d'aucune initiative pastorale catholique.

Grace à leur œuvre éducative, les écoles catholiques de Jordanie ont acquis, avec le temps, un plein droit de cité dans le pays. Lorsque le Royaume hachémite de Jordanie fut créé, le réseau scolaire du Patriarcat de Jérusalem des Latins – bientôt flanqué d'importants collèges inaugurés à Amman par des Congrégations religieuses catholiques – représentait encore le seul système éducatif autochtone existant. (GV) (Agence Fides 08/10/2019)

ASIE/IRAQ – Inauguration du Mois missionnaire extraordinaire en Irak de la part du Patriarche de Babylone des Chaldéens

Bagdad (Agence Fides) – Le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 s'est ouvert également en Irak par une célébration liturgique présidée par le Patriarche de Babylone des Chaldéens, S.Em. le Cardinal Louis Raphael I Sako, en la Cathédrale Saint Joseph de Bagdad au soir du 1^{er} octobre. La célébration a été rythmée par des prières et des lectures bibliques ainsi que par la récitation du chapelet. Dans son homélie, le Patriarche de Babylone des Chaldéens a une nouvelle fois présenté la mission comme caractéristique constitutive du dynamisme qui communique aux hommes de tous les temps le salut promis par le Christ. Il a par ailleurs souligné que cette vocation missionnaire concerne aussi les Eglises de tradition apostolique présentes au Proche-Orient. La méthode ad hoc, aujourd'hui encore pour annoncer la joie de l'Évangile à nos contemporains – a indiqué le Cardinal – est la même que celle utilisée par l'Apôtre Saint Philippe à l'égard de Nathanaël et relatée dans le premier chapitre de l'Évangile selon Saint Jean. « Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : "Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth." Nathanaël lui dit : "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?" Philippe lui dit : "Viens et vois ». (GV) (Agence Fides 02/10/2019)

ASIE/OUZBEKISTAN - Nouveau départ de la communauté catholique à partir du Mois missionnaire extraordinaire

Tachkent (Agence Fides) - "Dans le cadre du Mois extraordinaire que l'Eglise a voulu dédier aux Missions, nous avons décidé de nous réunir chaque jour pour réciter la prière du chapelet. Pour ce motif, nous nous retrouvons chaque jour avec les fidèles dans la Paroisse de Tachkent. Dans nos intentions se trouvent les Missions du monde entier et en particulier la notre. Le Mois missionnaire représente pour nous un nouveau point de départ, que nous confions aux mains de Dieu". C'est ce qu'indique à l'Agence Fides l'Administrateur apostolique d'Ouzbékistan, S.Exc. Mgr Jerzy Maculewicz OFM, évoquant l'initiative organisée par la communauté des baptisés en Ouzbékistan à l'occasion d'octobre 2019, voulu par le Pape François comme mois extraordinaire dédié à la mission.

Après la pause estivale, qui a vu les prêtres présents en terre ouzbeke s'alterner pour vivre une période de repos dans leurs pays d'origine, les activités de la communauté locale ont repris en octobre, avec la fête de Saint François d'Assise. "Ici, en Ouzbékistan, parmi les prêtres, nous sommes en grande majorité franciscains - avec la présence d'un prêtre diocésain et d'un religieux de l'Institut du Verbe incarné - et le 4 octobre représente pour nous un jour très important. Cette année, nous l'avons célébré en nous réunissant avec les fidèles et en vivant un moment de prière suivi par une petite fête. La date nous a par ailleurs également fourni l'occasion de fêter le 25ème anniversaire de mes vœux perpétuels" a raconté Mgr Maculewicz.

Ont débuté également au mois d'octobre les parcours de préparation aux sacrements. A ce propos, indique l'Administrateur apostolique: "A partir de ce mois, a débuté le catéchuménat visant à préparer les adultes à recevoir le baptême. Il s'agit d'un début en pleine syntonie avec le thème du Mois missionnaire: "Baptisés et envoyés". Pour le moment, y participent quelques 10 personnes mais nous sommes certains que d'autres arriveront. En outre, nous avons commencé le catéchisme pour les enfants et les jeunes, en préparation à la première Communion. Nous faisons ce qui est en notre pouvoir pour servir toute la population qui arrive dans nos Paroisses".

La présence catholique en Ouzbékistan est constituée de quelques 3.000 baptisés, répartis sur cinq Paroisses locales: aux quelques 700 fidèles actifs à Tachkent, s'ajoutent ceux répartis entre Samarkand, Boukhara, Urgench et Fergana. (LF) (Agence Fides 28/10/2019)

ASIE/TURKMENISTAN – Vers une nouvelle ère avec la mission en langue turkmène

Achgabat (Agence Fides) – « Tout le Pontificat du Pape François se veut au service des marginalisés, des missions, des périphéries. Ce réveil missionnaire est positif et nécessaire à toute l'Eglise » déclare à l'Agence Fides le Père Andrzej Madej OMI, Supérieur de la Missio sui iuris du Turkménistan en évoquant le Mois missionnaire extraordinaire que l'Eglise vit actuellement et qui a eu son moment culminant au cours de la Journée missionnaire mondiale du 20 octobre.

En ce Mois spécial justement, en la Chapelle de la Transfiguration du Seigneur de la capitale, Achgabat, est arrivé un troisième prêtre Oblat de Marie Immaculée qui vient s'ajouter au Père Madej et à son confrère, le Père Rafal Chilimoniuk. Au cours de cette première période de mission, le nouveau religieux se dédiera à l'apprentissage de la langue turkmène. A ce propos, le Supérieur de la Missio sui iuris indique : « Nous avons toujours exercé notre mission en nous servant de la langue russe mais ce n'est plus suffisant aujourd'hui. Le nombre de ceux qui parlent cette langue diminue et la population qui arrive dans les villes en provenance des campagnes ou des petits centres ne parle que turkmène ».

« Ceci est pour nous un motif de joie et d'espérance : connaître la langue locale ouvrira une nouvelle ère de la mission, parce que finalement, quelqu'un sera en mesure d'entrer dans la langue et donc dans la culture de ce peuple. Un bel avenir s'ouvre pour notre mission. Ici, au Turkménistan, nous

représentons une toute petite communauté mais, lentement, nous progressons, confiant toujours dans la grâce de Dieu qui ne nous abandonne pas » a conclu le Père Madej.

Le Turkménistan compte 5 millions d'habitants à 90% musulmans. L'Eglise y est renée en tant que *Missio sui iuris* en 1997, sous l'impulsion de Saint Jean Paul II. Pendant 13 ans, la présence des Oblats de Marie Immaculée a été admise seulement comme représentation de l'Ambassade du Vatican. Au départ, les rencontres avaient lieu chez les particuliers et la Messe était célébrée sur le territoire diplomatique de la Nonciature apostolique d'Achgabat. En 2010, le gouvernement turkmène a reconnu officiellement la présence catholique. La communauté catholique locale voit la présence de nombreux groupes ecclésiaux comme le groupe biblique, celui de la prédication et celui s'occupant des jeunes et des enfants. (LF) (Agence Fides 24/10/2019)

ASIE/PAKISTAN – L'Eglise au Pakistan et le don de la Parole de Dieu en vue de la mission

Karachi (Agence Fides) – « Nous encourageons les fidèles, en particulier les jeunes, à lire quotidiennement la Parole de Dieu, au moins deux ou trois minutes chaque jour, afin de devenir plus forts dans la foi et de la proclamer à leur prochain. Nous souhaitons qu'ils s'approchent de la Sainte Bible et qu'ils puissent annoncer l'Evangile ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Benjamin Mushtaq, Vicaire de la Paroisse Saint Jacques de Karachi à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire au Pakistan.

Parmi les différentes initiatives organisées par les Eglises locales, la Paroisse Saint Jacques de Karachi a installé une exposition biblique et mis sur pied une représentation biblique pour encourager et motiver les fidèles à « passer de l'Ecriture à la vie » en mettant en pratique la Parole de Dieu et en en témoignant dans leur vie de société. Le Père Benjamin Mushtaq affirme : « Nous catholiques ne pouvons imaginer notre vie et notre foi sans l'Eucharistie et sans la Sainte Bible. De là part notre mission ». La Paroisse a lancé une campagne spéciale visant à inviter tous les fidèles à lire quotidiennement la Bible, surtout en famille ».

L'exposition biblique présente des panneaux ou des scènes avec des personnages vivants tirés de l'ensemble des 72 livres de la Bible. La réalisation a été possible grâce à l'intervention et à l'aide des paroissiens qui « a été émouvante » raconte le prêtre.

A l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, l'Eglise au Pakistan travaille activement afin de faire en sorte que les fidèles s'approchent de la Bible au travers du rôle actif de la Commission biblique et catéchétique de la Conférence épiscopale du Pakistan.

La Commission en question a en effet lancé une campagne intitulée « Cent-mille amis de la Bible » qui accueille ceux qui s'engagent à lire la Bible du début à la fin, du premier au dernier chapitre à la suite. La campagne exhorte à une lecture non seulement culturelle mais aussi existentielle, qui passe donc dans la vie elle-même, en laissant la Parole de Dieu œuvrer, lui laissant toucher le cœur de l'homme. La Commission biblique et catéchétique de la Conférence épiscopale du Pakistan offre aussi des cours et organise des pèlerinages en vue de l'étude plus approfondie de la Bible.

Au sein de l'Archidiocèse de Karachi, la Commission catéchétique publie chaque jour sur les réseaux sociaux une vidéo avec la proclamation des lectures de la liturgie du jour en urdu. Selon le Père Aamir Bhatti, Directeur de la Commission, « c'est une manière de rester en unité avec l'Eglise universelle », ajoutant que « nos spectateurs augmentent de jour en jour », en ayant conscience que « la communication est mission ». En ce Mois d'octobre 2019, le Bureau national des Communications sociales de la Conférence épiscopale publie chaque semaine une réflexion sur l'Evangile du Dimanche dans une perspective missionnaire. (AG) (Agence Fides 02/10/2019)

ASIE/INDE – Le Seigneur, gardien de la Création accompagnant l'homme dans son chemin de foi et d'annonce

New Delhi (Agence Fides) – « L'Eglise en Inde est au service de la nation au travers de l'œuvre des missionnaires, des prêtres, des religieux et des laïcs qui accompagnent la population sur son chemin de plénitude de vie ». C'est ce qu'indique dans un entretien accordé à l'Agence Fides à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire le Père Cecil Azzopardi, SJ, Directeur spirituel du Collège international du Jésus de Rome, réaffirmant le rôle centrale de l'Eglise en Inde dans la construction et le développement, humain et social du pays. « Il est important de comprendre – souligne-t-il – que la

mission sert à faire en sorte que toute personne puisse renouveler son rapport avec Dieu et recevoir le don de l'Esprit Saint et non pas à diffuser une idéologie ou une nouvelle culture ».

Le Père Cecil Azzopardi a œuvré pendant plus de 40 ans en tant que missionnaire de la Compagnie de Jésus dans différentes zones de l'Inde. « Bien que les chrétiens en Inde soient une minorité – indique-t-il – ils sont fortement appréciés par les Institutions pour leur engagement dans le domaine de l'éducation, de la santé, du travail et surtout du fait de leur soutien aux pauvres et aux marginalisés ». De son côté, l'Eglise encourage les fidèles – 19,9 millions d'indiens soit 1,7% de la population – au dialogue dans un contexte pluraliste comme celui de l'Inde, dans lequel coexistent des fois, des langues et des cultures différentes. « Il est nécessaire de cheminer ensemble avec les autres religions pour partager les défis sociaux et promouvoir une coexistence pacifique au sein de la société » observe le Père Azzopardi.

« L'Eglise vise à porter de la bonne volonté et de la compréhension entre les différents groupes religieux et à faire fleurir la paix dans les cœurs des personnes » met-il en évidence.

En ce qui concerne les défis relatifs à l'évangélisation dans le contexte indien, « l'un des aspects cruciaux – note le jésuite – est de proposer un style de vie s'inspirant à l'Evangile qui puisse se manifester dans la pensée et les coutumes d'un peuple ». A la perception de la miséricorde de Dieu correspond l'action à laquelle l'homme est appelé. « Dans les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola – explique-t-il – il existe une expression très caractéristique à ce propos qui est contenue dans la contemplatio ad amorem : Dieu prend de la peine et œuvre pour moi en toutes les choses créées sur la face de la terre. Cela veut dire que le Seigneur est le gardien de la Création et qu'Il accompagne l'homme dans son chemin de foi ». « Sur ce chemin – conclut-il – se concrétise justement l'action fondamentale de l'annonce chrétienne, cœur du Mois missionnaire extraordinaire ». (ES) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/INDE - Convention biblique au Madhya Pradesh dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Indore (Agence Fides) - Les neuf Diocèses du Madhya Pradesh, dans le centre de l'Inde, ont organisé une Convention biblique de trois jours à Indore du 25 au 27 octobre, rassemblant dans ce cadre 6.000 fidèles, Evêques, prêtres, religieux et laïcs arrivés de différentes parties de l'Etat pour réfléchir sur le thème "Baptisés et envoyés". Dans le cadre du rassemblement, les représentants des neuf Diocèses ont partagé les activités pastorales et d'évangélisation réalisées au cours du Mois "afin de créer une conscience missionnaire" a affirmé le coordinateur de l'événement, le Père Joby Anand.

En célébrant la Messe de clôture, le 27 octobre, l'Archevêque de Bhopal, S.Exc. Mgr Leo Cornelio, a déclaré: "L'octobre 2019 a été proclamé par le Pape François comme Mois missionnaire extraordinaire dédié au thème "Baptisés et envoyés" que nous avons voulu faire notre. Il est important de proclamer le Christ avec enthousiasme. Notre convention sur la Bible, organisée chaque année, vise à faire grandir parmi les chrétiens l'intérêt et l'amour pour l'Ecriture Sainte, de sorte qu'il soit ensuite possible d'annoncer l'Evangile".

Le Père John Paul, Président du Forum des moyens de communication catholiques d'Indore, a expliqué: "Nous organisons chaque année un festival biblique pour le renouvellement spirituel des fidèles. Cette année, nous l'avons lié au Mois missionnaire extraordinaire".

La convention de trois jours a été caractérisée par des rencontres et des approfondissements bibliques, des liturgies particulières, la célébration du Saint Sacrifice de la Messe et la récitation du chapelet. Y ont participé des familles de diverses localités de l'Etat.

S.Exc. Mgr Chacko Thottumarickal, Evêque d'Indore, a remercié tous les participants, "espérant un impact de la Parole de Dieu dans leur vie". "Nous pouvons construire ensemble un monde plus heureux, en faisant en sorte que la lecture de la Bible fasse partie de notre vie et de notre routine familiale" a-t-il déclaré.

Au terme du Festival, une procession a porté la Bible et les statues de Notre-Dame et de Sainte Mariam Teresa

dans les rues de la ville d'Indore, en signe de témoignage chrétien public. (SD) (Agence Fides 29/10/2019)

ASIE/BANGLADESH – Mission de service et de prière

Dacca (Agence Fides) – Il s'agit d'une famille qui se dédie à l'annonce de l'Évangile, une famille missionnaire que celle de Sœur Bashona Rebeito, religieuse de la Sainte Croix oeuvrant dans la Paroisse de Rangamatia de l'Archidiocèse de Dacca, laquelle raconte à Fides son expérience à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire. Dans sa famille d'origine, sur dix enfants, trois sont prêtres et trois sont religieuses. Chaque année, au sein de la Paroisse de Rangamatia, qui compte 5.000 catholiques, naissent de nouvelles vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

« J'ai reçu une éducation chrétienne en famille durant mon enfance. J'ai vu la foi vécue par mes frères et sœurs aînés et grâce à leur exemple aujourd'hui je suis une consacrée » a déclaré à Fides Sœur Bashona Rebeito, qui a récemment célébré ses 25 ans de vie religieuse. Pourquoi la terre de Rangamatia est-elle fertile en vocations ? « Le mérite principal – répond-elle – revient à la famille parce qu'ici, les membres des familles chrétiennes ne découragent pas leurs enfants d'entrer au séminaire ou dans les maisons des ordres religieux ».

Sœur Bastona Rebeito, rappelle le témoignage de son frère aîné, Theotonius Proshanto Reberio, humble prêtre de 67 ans. « Sa vie est très simple. Il attire de nombreuses personnes à lui. Je veux être comme lui ».

La religieuse, qui est la première à être religieuse et avocate au Bangladesh, enseigne à l'école et raconte et synthétise ainsi son expérience au cours du Mois missionnaire extraordinaire. « Je prêche l'Évangile au travers de mon service et de ma prière ». Elle vit actuellement dans la ville de Dacca, avec la Congrégation de la Sainte Croix. Sa Paroisse de Rangamatia a donné jusqu'ici à l'Église au Bangladesh deux Evêques, 34 prêtres, 12 religieux non prêtres et 104 religieuses. (FC) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/MYANMAR – L'élan pastoral de nouveaux prêtres dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Yangon (Agence Fides) – L'Église au Myanmar célèbre le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019 au travers d'un événement spécial qui prend une dimension missionnaire, à savoir l'ordination sacerdotale de nouveaux prêtres et religieux dans le pays. Trois jésuites du Myanmar, les Révérends Diacres Cyril Phocho Nay Myo Htet, Pius Than Naing Lin et Joseph Zau Gun, ont été ordonnés prêtres en compagnie de six prêtres diocésains de Yangon le 21 septembre en la Cathédrale Sainte Marie de l'ancienne capitale du Myanmar. Les nouveaux prêtres sont immédiatement devenus « missionnaires » dans leur propre pays, dans des zones où existe une conflictualité ou bien une situation de pauvreté et d'indigence.

Le Père Cyril Phocho a célébré sa première Messe dans sa Paroisse natale de Sainte Thérèse d'Ahlone, un faubourg de la périphérie de Yangon. Le Père Joseph Zau Gun a quant à lui célébré sa première Messe en langue Kachin dans son village natal de Kawahka, dans les environs de Myitkyina, capitale de l'État Kachin où les affrontements armés entre les groupes de guérilla et l'armée se poursuivent, provoquant évacuations et souffrances chez les civils. La famille du jeune prêtre provient de Mali Nmai Walawng, localité du nord de l'État Kachin, mais, à cause du conflit en cours, elle a déménagé à Myitkyina, dans la Paroisse de Sitarpu.

La première Messe du Père Pius Than Naing Lin a été célébrée dans son village natal de Than Le Gyi, non loin de la petite ville de Pyay.

« La caractéristique la plus surprenante de ces ordinations et des Messes qui les ont suivies est la joie évidente au sein des familles, des villages : tous les membres du clan ou de la communauté d'origine du niveau prêtres, des personnes de différentes religions, ont fait preuve d'enthousiasme » remarque

pour Fides le Père Mark Raper, Supérieur de la Mission de la Compagnie de Jésus au Myanmar. Chaque Eglise locale, en accueillant les nouveaux prêtres, prépare une fête, avec des prières, de la musique, des danses pour rendre grâce. Les prêtres, religieuses et laïcs du Diocèse arrivent en grand nombre » remarque-t-il, notant combien ces célébrations constituent une voie pour faire connaître la foi catholique, l'Eglise et l'Évangile.

« La célébration eucharistique et la fête avec le Père Joseph Zau Gun, prêtre Kachin, et le fait de voir les Pères Pius Than Naing Lin et Cyril Phocho participer à la Messe en langue Kachin a constitué pour moi un rêve devenu réalité » a affirmé S.Exc. Mgr Paul Grawng, Archevêque émérite, présent à la première Messe du Père Joseph Zau Gun.

L'ensemble du village et toute la Paroisse soutiendront le nouveau prêtre. « L'ordination sacerdotale et surtout l'événement que représente la première Messe sont des événements culturels, des célébrations de la vie de foi de la population exprimée en toute simplicité au travers d'un rituel riche et émouvant, qui caractérisent le Mois missionnaire extraordinaire au Myanmar » affirme le Père Raper.

« Nous prêtres nous demandons si nous aurons suffisamment de foi et de grâce à partager avec le peuple de Dieu pour répondre aux personnes comme Le ferait Jésus. Cependant les personnes nous aident par leur foi, leur prière, leur soutien » a déclaré le Père Phocho.

« Les fidèles partagent avec simplicité leur foi, leur espérance et leur amour. La bonté des personnes présentes à ces célébrations me dit que nos prêtres trouveront dans leurs communautés le soin et la consolation qui les renforceront pour atteindre ceux qui se sentent seuls ou sont marginalisés » ajoute-t-il, dans une dimension réellement missionnaire. (PA) (Agence Fides 04/10/2019)

ASIE/MALAISIE – Des prêtres prêts pour la mission ad gentes dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Kuching (Agence Fides) – Les prêtres de l'Archidiocèse de Kuching, en Malaisie, et du Vicariat apostolique du Brunei ont renouvelé leur engagement en faveur de la mission ad gentes. En vivant le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre 2019, 84 prêtres provenant de toute la région malaisienne de Sarawak et du Brunei ont participé ces jours derniers à une retraite spirituelle de cinq jours tenue au Séminaire Saint Pierre de Kuching.

Le Père Antonio Pernia, ancien Supérieur général de la Société du Verbe Divin (SVD), Congrégation ayant comme charisme spécifique l'œuvre missionnaire, a animé la retraite, exhortant les prêtres présents à être « toujours prêts à sortir de leur zone de confort et à accueillir en particulier les étrangers et les pauvres dans les Paroisses et communautés, à la lumière des enseignements de l'Eglise, de la Bible et du Pape François ».

La réflexion s'est concentrée sur la mission ad gentes et a permis aux prêtres de réfléchir sur « l'idée et la signification de la mission, sur ses défis et sur les nouvelles approches en matière de diffusion de la Bonne Nouvelle en Malaisie et en Asie » a déclaré à Fides le Père David Au qui participait à la retraite.

En outre, dans une société multiculturelle comme celle de la Malaisie, « il est toujours nécessaire d'être plus inclusifs et d'apprécier la diversité des cultures à l'intérieur de l'Eglise » a affirmé le prêtre. Tant la Malaisie que le Brunei sont des pays à majorité musulmane et des sociétés multiculturelles, au sein desquelles les chrétiens représentent une minorité. (SD) (Agence Fides 18/10/2019)

ASIE/TIMOR EST – La Parole de Dieu au centre de la mission dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Dili (Agence Fides) – Au centre de la mission de l'Eglise se trouve la Parole de Dieu, que les chrétiens annoncent et donnent au monde entier, en tant que message de salut pour l'humanité. C'est dans cet esprit que les catholiques de Timor Est vivent le Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019, en mettant au centre de leur vie spirituelle et de leur témoignage la Parole de Dieu.

En particulier, les Jésuites, qui disposent à Timor Est d'une présence stable et de différentes activités dans le domaine de l'instruction, ont invité les catholiques à lire la Bible, ainsi que l'a indiqué à Fides le Père Joaquim Sarmento, Supérieur régional de la Compagnie de Jésus à Timor Est. « Nous avons encouragé les fidèles à lire quotidiennement la Bible en famille, de manière à prendre conscience et à approfondir toujours plus leur propre mission et de concevoir l'œuvre missionnaire à la lumière de la Bible » a-t-il ajouté.

Au cours du Mois missionnaire extraordinaire, les fidèles ont été appelés à « réfléchir sur les racines de la foi catholique à Timor Est et à promouvoir les valeurs évangéliques au sein de la culture de cette nation ».

Dans le cadre de séminaires bibliques et missionnaires organisés dans différentes Paroisses au cours du Mois missionnaire extraordinaire, le Père Sarmento a mis en évidence trois éléments importants des racines de la foi des catholiques à Timor Est : l'Écriture Sainte, le Magistère et la Tradition. Au cours de ces rencontres, les jeunes se sont vus encouragés à « être plus actifs dans leur vie pour faire du bien, à favoriser la spiritualité et à tenir à distance les problèmes ». Par leur vie de personnes moralement et spirituellement fortes, « les jeunes contribueront à la prospérité et à la paix dans le pays » a-t-il déclaré.

Des rencontres et des séminaires bibliques ont également eu lieu à l'Université de la Paix (UNPAZ), gérée par le Jésuites, et à l'Université Lorosa de Timor Est (UNITAL), de nombreux jeunes et étudiants timorais y ayant participé « avec joie et enthousiasme » a déclaré le Père Sarmento.

En particulier, dans la Paroisse de Railaco, les groupes de jeunes, sensibilisés au thème du Mois missionnaire extraordinaire, « Baptisés et envoyés », ont vécu « une expérience de renforcement de la motivation et de l'encouragement à exprimer leurs pensées et leur talents » sous la conduite du Curé, le Père Joseph Phoung, SJ.

Dans le cadre d'un Festival paroissial particulier, qui a eu lieu ces jours derniers à Railaco, il a été noté que « la prospérité et la paix du pays dépendent des jeunes générations, qui sont désireuses de prendre part à quelque chose de plus grand et offrent leur vie et leurs énergies pour annoncer à leur prochain l'Évangile du Christ ». (SD) (Agence Fides 23/10/2019)

ASIE/PHILIPPINES – Appel de l'Archevêque de Manille à « prier et soutenir la mission »

Manille (Agence Fides) – « Il faut prier et soutenir la mission » : telle est l'invitation adressée par S.Em. le Cardinal Luis Antonio Tagle, Archevêque de Manille, aux fidèles philippins réunis hier dans la capitale philippine pour la Messe de la Journée missionnaire mondiale. « Les catholiques sont appelés à aller en mission ensemble. La mission n'est pas un devoir bricolé mais communautaire, pour et avec les autres et surtout avec le Christ. La mission n'est pas seulement réservée à quelques individus : elle est pour tous. La mission se fait en communauté. Elle est ecclésiale : toute l'Église est en mission. Chaque baptisé est envoyé en mission par le Christ et par l'Église » a-t-il déclaré.

« Chaque baptisé qui vit la vie dans le Christ en participant à sa mort et à sa résurrection est en ce moment missionnaire » a déclaré le Cardinal Tagle. Cependant, pour être missionnaires, a-t-il souligné, il est nécessaire « d'avoir une rencontre personnelle avec Jésus ». « Il n'existe aucune mission, aucune annonce de l'Évangile en l'absence d'une rencontre avec Jésus qui est l'Évangile » a-t-il déclaré. La mission consiste à « témoigner le Christ », ce qui signifie « porter avec le Christ sa croix » et « vivre sa charité, en la partageant avec le monde, en particulier avec les nécessiteux ».

Des milliers de personnes se sont rassemblées pour l'événement organisé par l'Archidiocèse de Manille, en coordination avec les Œuvres pontificales missionnaires des Philippines pour célébrer la Journée missionnaire mondiale, clou du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

La rencontre missionnaire organisée à Manille prévoyait des liturgies, des rencontres, des concerts, des témoignages de prêtres, de religieux et de laïcs engagés dans la mission. (SD) (Agence Fides 21/10/2019)

ASIE/PHILIPPINES – Des chemins pour la « nouvelle évangélisation » après le Mois missionnaire extraordinaire

Dipolog (Agence Fides) – Quelles sont les nouvelles routes et les nouveaux moyens de la nouvelle évangélisation aux Philippines ? Telle est la question au centre du Congrès pastoral organisé au terme du Mois missionnaire extraordinaire de Dipolog, Diocèse de la province de Zamboanga du nord dans l'île de Mindanao, dans le sud des Philippines, portant sur le thème « Église en sortie : d'Église de la conservation à Église de la mission ».

L'Évêque de Dipolog, S.Exc. Mgr Severo Cagátan Caérmare, a invité le clergé, les religieux, des

responsables ecclésiastiques, des jeunes et des laïcs, pour un total de 650 personnes, à « appartenir, croire et devenir missionnaires ».

« Le Mois missionnaire extraordinaire a été l'opportunité pour vivre une foi plus profonde forgée sur la prière, la patience et la persistance, avec un cœur humble, contrit et reconnaissant, tendu vers le bien commun et la mission de l'Eglise » a-t-il déclaré. « Dans notre Diocèse de Dipolog, et dans l'ensemble de la nation, nous sommes tous appelés à nous mettre en mission et à prendre part à la nouvelle évangélisation, en passant d'une Eglise qui conserve l'existant à une Eglise missionnaire » a affirmé Mgr Caermare.

« Souvent, les jeunes qui appartiennent à l'Eglise demeurent des destinataires passifs et ne sont pas des participants actifs de l'évangélisation. En leur permettant de participer activement et de manière significative, nous leur permettons maintenant de devenir des chrétiens meilleurs » a écrit S.Em. le Cardinal Tagle, Archevêque de Manille, dans un Message récent.

Le centre de la conférence sur la nouvelle évangélisation était « la mission de chaque chrétien : accomplir son propre travail par amour de Dieu et du prochain, se sacrifier pour le bien des autres, vivre la communion avec Dieu comme source du témoignage de foi ».

« Cette communion qui vient de l'Eucharistie, y conduit également. Tel est la manière de vivre l'Eucharistie » affirme à Fides Christine Yorong Aballe, l'une des jeunes déléguées participant à l'événement, qui a réfléchi « sur le cœur de toute communauté chrétienne et sur sa nature inclusive (appartenir), fondée sur une foi solide et alimentée (croire) de manière à ce que les membres soient nourris de la grâce de Dieu et deviennent témoins (devenir) ». La participante ajoute : « Là où il n'y a pas de mission, il n'y a pas d'Eglise. Là où n'existe ni Eglise ni mission, la foi est absente. La mission consiste dans la diffusion du feu que le Christ a jeté sur la terre. Le Seigneur, au travers de Son Eglise, invite tout baptisé à prendre part à la mission, à mettre à profit les talents et la créativité pour la diffusion de l'Evangile ».

« La nouvelle Evangélisation dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 a été le cadre pastoral diocésain : être avec le Christ pour Le donner au monde » a affirmé Chrisma Bangaol, l'un des organisateurs. (SD) (Agence Fides 31/10/2019)

ASIE/CHINE - Mois missionnaire extraordinaire et évangélisation sur Internet

Shi Jia Zhuang (Agence Fides) – Outre les habituelles activités pastorales centrées sur le thème de la mission comme la Messe, les rencontres de prière, les partages de foi, le Mois missionnaire extraordinaire, proclamé par le Pape François pour octobre 2019 a été caractérisé, pour les fidèles de Chine continentale, par une activité constante et fervente de partage du message "Baptisés et envoyés" sur Internet, par le biais des réseaux sociaux tels que WeChat, et sur les blogs. Dans les échanges et sur les posts mis en ligne par les Paroisses, les associations et des comptes de réseaux sociaux dédiés à l'évangélisation, a été remarqué le fait que "la mission ne constitue pas un événement spécial mais un fait quotidien, et doit être vécue concrètement dans la vie de tous les jours".

Cette sensibilisation à la responsabilité missionnaire de tout baptisé a connu son moment culminant à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, vécue avec un enthousiasme extraordinaire et avec la participation des communautés catholiques de la Chine continentale.

Selon des informations recueillies par l'Agence Fides dans différents Diocèses, une intense participation de fidèles, prêtres, religieux, laïcs, familles, jeunes a été enregistrée dans tout le pays, en passant surtout au travers de l'usage des technologies modernes (applications informatiques, blogs, liens hypertexte) sur les supports

informatiques tels que téléphones portables intelligents, tablettes, ordinateurs, sur lesquels ont circulé des messages et des contenus dédiés exclusivement à la mission et à l'évangélisation de l'Eglise. "Pour l'occasion, certains Diocèses et Paroisses ont lancé leur propre compte officiel sur WeChat afin de rassembler et de sensibiliser les fidèles dans le cadre virtuel des réseaux sociaux. Ainsi, la Paroisse de Hang Zhou, dédiée à l'Immaculée Conception, a ouvert un compte WeChat appelé Maison de Nazareth et a organisé une fête spéciale sur le parvis de l'église, présentant une carte tridimensionnelle de l'itinéraire missionnaire des Apôtres Pierre et Paul.

Les fidèles ne sont pas arrivés sans préparation à l'événement du Mois missionnaire extraordinaire, mais ont vécu une préparation féconde au cours des six mois précédents. A en effet été organisé un voyage missionnaire spirituel qui, sous la conduite de prêtres, de religieux et de catéchistes, a impliqué les paroissiens. Une grande carte a été construite comportant 22 points importants qui ont marqué la vie missionnaire des Apôtres Pierre et Paul - Jérusalem, Antioche, Corinthe, Ephèse etc. - en tant que parcours à réaliser au cours des mois de préparation. A chacun des points de la carte, pouvaient être trouvés des matériels et des références bibliques comportant l'histoire du lieu et la signification spirituelle et missionnaire qui, vu l'expérience des Apôtres, émergeait de ce lieu. En outre, les fidèles ont également affronté une sorte d'examen, en répondant aux questions des catéchistes sur la mission des Apôtres Pierre et Paul. De là, les fidèles ont été impliqués au sein du compte WeChat Maison de Nazareth, pour pouvoir suivre et participer directement et de manière consciente à l'activité missionnaire, en invitant au groupe des personnes qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ.

Dans le cadre d'autres expériences suivies par l'Agence Fides, les Paroisses du Diocèse de San Yuan de la province du ShaanXi ont promu une lecture et méditation partagée du Message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale, organisant des neuvaines, l'Adoration eucharistique et des oeuvres caritatives au profit des pauvres et des marginalisés.

Le thème de la Journée missionnaire mondiale au sein du Diocèse de Xian Xian, en province du He Bei, a été décliné en se concentrant sur la mission dans le cadre de la famille, sous le titre: "Seigneur, reste avec nous tous les jours en famille". Des centaines de catéchumènes ont été les protagonistes de la Journée: ils ont reçu le baptême et sont devenus à leur tour d'authentiques baptisés et envoyés, afin de diffuser l'Evangile de par le monde. (NZ) (Agence Fides 30/10/2019)

ASIE/COREE DU SUD – Appel de l'Episcopat en faveur de l'absence d'autosuffisance et de l'annonce de l'Evangile aux plus pauvres dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire
Séoul (Agence Fides) – « Il existe encore de nombreuses personnes au sein de la société coréenne qui ne connaissent pas Jésus et ne comprennent pas Sa volonté. Nous devons proclamer la Parole de Jésus-Christ et faire de notre mieux afin de permettre à Sa volonté et à Son amour d'imprégner chaque recoin de notre société ». Telle est l'exhortation adressée à tous les fidèles coréens par la Conférence épiscopale de Corée à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour ce mois d'octobre afin de célébrer le centenaire de la Lettre apostolique de Benoit XV, *Maximum Illud*.

Dans un message portant la signature du Père Thomas Aquinas Kim Joon Chul, Secrétaire général de la Conférence épiscopale de Corée envoyé à l'Agence Fides, l'Eglise en Corée se met en syntonie avec le Saint-Père. « Le Pape a invité toute l'Eglise à exprimer son esprit missionnaire et son zèle. En préparation au Mois missionnaire extraordinaire – indique le Message – l'Eglise en Corée s'efforce de renouveler la conscience et l'engagement missionnaire de tous les croyants ».

Le texte rappelle que, ainsi que l'a indiqué le Pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale de cette année, « tout chrétien est un missionnaire. Pour l'amour de Dieu, personne n'est inutile ou insignifiant. Chacun de nous a une mission dans le monde parce que chacun d'entre nous est le fruit de l'amour de Dieu ».

La note de l'Episcopat coréen poursuit : « Notre raison de proclamer l'Evangile est de réaliser le rêve de Jésus afin que tous les peuples vivent dans le Royaume de Dieu, plein d'amour, de paix et d'espérance. Le Royaume de Dieu que Jésus voulait n'était pas simplement un endroit où les hommes auraient pu aller après la mort. En réalité, le Royaume de Dieu est déjà présent même s'il n'est pas

encore pleinement réalisé dans notre vie quotidienne. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous indique l'Évangile selon Saint Luc (Lc 17, 21). Le Royaume de Dieu que Jésus a prêché est une société dans laquelle la justice, la paix et l'amour de Dieu prévalent et guident toutes les choses du monde. Dès lors, l'authentique activité missionnaire consiste à communiquer la volonté de Notre Seigneur à tous les peuples et de les amener à la plénitude de Son amour, de Sa paix et de Sa justice ». « Aujourd'hui, à mesure que la société coréenne devient plus chaotique – relève le texte transmis à Fides – les valeurs chrétiennes doivent plus que jamais être communiquées. Nous, catholiques coréens, devons conduire le peuple coréen vers une conversion intérieure profonde à l'enseignement de l'Évangile. Si nous ne pratiquons pas l'amour, la paix et la justice pour le bien de la société, notre foi n'aura pas de sens ».

Les Evêques reconnaissent que « les catholiques coréens ont apporté une contribution importante à la démocratisation de la société coréenne et à la promotion des droits fondamentaux. Toutefois ce n'est pas le moment pour nous de l'autosatisfaction. Nous devrions bien plutôt lutter pour la croissance spirituelle ». « Comme Jésus a montré Son amour préférentiel pour les pauvres, les marginalisés et les rejetés de la société – conclut la note – de même nous devrions porter Son amour dans tous les recoins de la société, en faisant preuve d'attention envers les plus vulnérables. Au travers des œuvres missionnaires, les paroles de Jésus se répandront jusqu'aux extrémités de la terre ». (PA) (Agence Fides 03/10/2019)

ANALYSE/OMNIS TERRA – Missionnaires à Taiwan, « comme des nains sur les épaules de géants » A Taiwan, plus de « mission de l'Eglise », il est possible de parler « d'Eglise de la mission ». En effet, en vivant au sein d'une réalité si « ignorante » du Christ, il est presque impossible de concevoir la mission comme quelque chose d'extrinsèque, comme un devoir à appliquer. Il est beaucoup plus naturel de la concevoir comme elle l'est réellement à savoir une identité à vivre.

La République de Chine, plus connue sous le nom de Formose ou Taiwan, est une île tropicale située au sud-est de la Chine, un peu plus grande que la Sicile, avec des montagnes atteignant 4.000 m d'altitudes et qui compte quelques 23 millions d'habitants. Terre de langue et de culture chinoises, l'histoire politique de Taiwan est ô combien complexe, au point de rendre celui de l'île de Formose – son antique dénomination portugaise – un des cas les plus complexes de l'actuelle politique internationale. Dans sa Constitution, elle conserve l'ancien nom de République de Chine, née en 1912 sur les cendres du millénaire Empire qui s'était désagrégé. Au terme de la guerre civile combattue de 1945 à 1949 par les troupes communistes de Mao Ze Dong et celles du Général Chiang Kai Shek, ce dernier, vaincu, se réfugia sur l'île de Formose, établissant à Taipei la nouvelle capitale de la République de Chine dans l'attente de pouvoir reprendre le contrôle de la totalité des territoires tombés aux mains des communistes. De l'autre côté, le gouvernement de Pékin n'a jamais cessé de revendiquer ses droits sur cette « île rebelle », faisant du slogan « libérons Taiwan » un des leitmotiv de sa propre rhétorique politique (...)

L'Eglise catholique est officiellement présente sur l'île depuis un peu plus de 150 ans même si les premiers missionnaires débarquèrent sur la belle île, appelée pour cette raison Formose, dès le XVI^e siècle. Nous formons une petite minorité, les catholiques étant un peu plus de 1% de la population alors que l'ensemble des chrétiens parvient au total à quelque 4% des habitants (...)

Pour continuer à lire l'approfondissement sur le site Internet d'Omnis Terra (en anglais) (Agence Fides23/10/2019)

OCEANIE

OCEANIE/AUSTRALIE – « Quelle est votre mission ? », Campagne de Catholic Mission sur les réseaux sociaux dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Sydney (Agence Fides) – Le 20 octobre prochain, le monde entier célébrera la Journée missionnaire mondiale, qui, cette année, représentera le sommet du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019. Parmi les initiatives promues, revêt une importance particulière la campagne lancée sur les réseaux sociaux intitulée « Quelle est votre mission ? » à laquelle ont répondu des milliers de personnes provenant d'Europe, des Amériques, d'Afrique et d'Asie-Pacifique, en ayant recours à l'hashtag #MyMission sur des réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, Twitter et Snapchat.

« La campagne #MyMission pose une question simple que peut-être nous méditons souvent mais que nous sommes moins enclins à articuler » indique Simone Medri, responsable numérique et Internet de Catholic Mission Australie, la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires d'Australie qui mène sur les différents réseaux sociaux la campagne « #Mymission is... What's yours? ». « Quelle meilleure occasion pour exprimer sous forme de mots notre mission justement durant le Mois missionnaire extraordinaire ? » remarquent les Œuvres pontificales missionnaires d'Australie.

« Les bureaux diocésains de Catholic Mission ont organisé des événements particuliers qui se dérouleront pendant tout le mois alors qu'au plan national, le Mois missionnaire extraordinaire représente le sommet de la collecte et de la formation dans les écoles et les Paroisses. Des initiatives telles que la campagne MyMission visent à favoriser une meilleure compréhension du rôle que les jeunes et les moins jeunes jouent dans le cadre de la mission » indique la note des Œuvres pontificales missionnaires envoyée à l'Agence Fides. Le slogan du Mois missionnaire extraordinaire « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde » résume l'appel à être missionnaires dans la vie quotidienne des catholiques. « Célébrer ce mois nous aidera tout d'abord à redécouvrir la dimension missionnaire de notre foi en Jésus-Christ, une foi qui nous a été donnée par le baptême » rappelle Catholic Mission, en citant le Message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale 2019. Grâce à la campagne sur Internet et sur les réseaux sociaux, pendant tout le mois d'octobre, des fidèles du monde entier s'unissent pour offrir, communiquer et proclamer ce don qu'est leur propre mission. Il est possible de visualiser leurs histoires et de participer à la campagne en utilisant #MyMission sur les différents réseaux sociaux, de nombreux jeunes le faisant d'ores et déjà. (AP) (Agence Fides 11/10/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE – Mois missionnaire extraordinaire en Océanie : les laïcs engagés dans le cadre de la mission

Rabaul (Agence Fides) – « Il est facile de penser que les missionnaires sont seulement les prêtres salésiens qui nous guident dans notre foi ou bien les religieux engagés aux côtés des jeunes ou encore les religieuses qui diffusent la Bonne Nouvelle. Mais il n'en est rien : l'appel à la mission est pour tous. Nous ne devons pas l'oublier ». C'est ainsi que, selon ce qu'a appris l'Agence Fides, s'est exprimé Matthew Nguyen, missionnaire laïc salésien se référant au contexte de la Papouasie Nouvelle Guinée et des Iles Salomon et aux défis lancés à l'Évangélisation de l'Océanie, à l'occasion de la célébration du Mois missionnaire extraordinaire proclamé par le Pape François pour octobre 2019.

En remarquant que la mission est l'affaire de tout baptisé et non pas seulement des prêtres et des religieuses, Matthew Nguyen a indiqué : « A l'Institut technique Don Bosco de Rapolo, dans les environs de Kokopo, en province de Nouvelle Bretagne orientale – poursuit-il – nous sommes reconnaissants pour les efforts et l'engagement des laïcs qui servent de manière simple mais extraordinaire. Les bénévoles laïcs dédient leurs fins de semaine à tenir des leçons de catéchisme pour les enfants de la Paroisse qui vient d'être instituée. Les coopérateurs salésiens partagent leurs talents et leurs dons de manière très pratique. Chaque Dimanche, ils se rendent dans différentes communautés et offrent des contrôles médicaux de base aux habitants du village. Ce service aide les personnes à créer un « plan de vie sain » de manière à pouvoir vivre longtemps et en bonne santé ». « Ceci est mission – a-t-il insisté, en rappelant le thème du Mois missionnaire extraordinaire : « Baptisés et envoyés :

l'Eglise du Christ en mission dans le monde ». « L'amour envers le Christ et envers le prochain pousse la mission dans nos cœurs à se donner l'un à l'autre. Prions pour tous nos missionnaires afin qu'ils puissent être bénis et encouragés à poursuivre leur ministère. « Allez et proclamez la Bonne Nouvelle » nous dit Jésus et toutes ces personnes, religieux et laïcs, mettent en pratique l'invitation de Jésus ». (AP) (Agence Fides 08/10/2019)

OCEANIE/PAPOUASIE NOUVELLE GUINEE - Les nouvelles technologies, un instrument pour "prêcher sur les toits" dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire

Port Moresby (Agence Fides) - L'évolution continue du panorama des moyens de communication de masse et de la communication elle-même rend nécessaire une approche de proposition active de la part de l'Eglise afin qu'elle puisse demeurer aux côtés des personnes. C'est ce qu'explique, dans un message parvenu à l'Agence Fides à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire, Agatha Ferei Furivai, laïque catholique et Présidente de SIGNIS pour la région Pacifique, par ailleurs Directrice de la Caritas des Fidji. "La communication entre individus a changé de manière significative au cours des 20 dernières années. Les nouvelles générations sont composées de natifs numériques et disposent du savoir-faire technologique mais toujours plus de personnes s'éloignent de la communication face à face au sein des familles et des communautés. C'est pourquoi parents, grands-parents, responsables de communautés et tous ceux qui sont engagés dans le soin et la croissance des enfants doivent cheminer la main dans la main avec eux". Les mots d'Agatha Ferei Furivai arrivent en marge du Symposium de Missiologie dédié au thème "La Mission à l'ère des moyens de communication et de la communication instantanée" organisé ces jours derniers à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire près l'Institut théologique catholique de Bomana, en Papouasie Nouvelle Guinée.

La nécessité d'un retour aux "relations réelles" avait été affrontée par le Pape François dans son Message pour la Journée mondiale des Communications sociales, en relevant qu'il "ne suffit pas de multiplier les connexions pour qu'augmente également la compréhension réciproque", invitant à construire une Eglise "dans laquelle l'union ne se fonde pas sur des "j'aime" mais sur la vérité, sur l'amen avec lequel chacun adhère au Corps du Christ, en accueillant les autres".

A ce propos, affirme la Directrice de la Caritas des Fidji, "dans notre culture marquée par la présence de l'ordinateur, l'Eglise peut raconter au monde son propre message, écouter plus clairement la voix de l'opinion publique et entrer dans les débats et dans la recherche commune de solutions aux nombreux problèmes urgents de l'humanité. Nous devons embrasser les nouvelles technologies pour proclamer la Parole du Christ, comme nous le ferions si nous devions le faire sur les toits".

Elle a ensuite remarqué que "la mission des fidèles laïcs constitue un voyage dans les relations interpersonnelles, afin de reconnaître le Christ dans les autres. Au cours de ce voyage, nous pouvons utiliser les moyens de communication pour amplifier nos voix". Elle a également remarqué que, dans le Pacifique, se sont affirmées les plates-formes des réseaux sociaux en tant que modalités de communication, invitant à "faire usage des moyens de communication pour étendre le plan divin de notre Créateur et diffuser la Parole de Dieu".

"Nous sommes tous usagers et producteurs de messages qui vont dans le cercle de la communication. Il s'agit d'une bonne raison pour un effort collaboratif entre l'Eglise et les moyens de communication de masse" a-t-elle conclu. (LF) (Agence Fides 29/10/2019)

[Toutes les nouvelles publiées dans le cadre de cette édition spéciale ont été publiées par l'Agence Fides au cours de la période du 1^{er} au 31 octobre 2019]